

Fonder une
Famille
être une
Famille





Fonder une
Famille
être une
Famille





PUBLICATIONS DE LA PRÉSIDENTE DES AFFAIRES RELIGIEUSES : 1861

Livres publics : 477

Directeur de la publication

Mcf. Dr. Fatih KURT

Coordinateur de Publication

Yunus YÜKSEL

Éditrice

Pr. Dr. Huriye MARTI

Écrit par

Pr. Dr. Ahmet YAMAN

Mcf. Dr. Ülfet GÖRGÜLÜ

Dr. Şule Yüksel UYSAL

Traduction

Firdevs SOYLU

Révision de la Traduction

Aslıhan GÜL

Préparation à l'impression

Uğur ALTUNTOP

Impression

Onka Kağıt Ürünleri İml. Matb. Yayı. Amb. Truz. Paz. San. Tic. Ltd. Şti.

Tel : +90 312 384 26 85

1. Impression, Ankara – 2020

Décision de la Commission d'Inspection des Œuvres : 20.08.2020/70

ISBN : 978-625-7137-62-1

2020-06-Y-0003-1861

N° de certificat : 12930

© Présidence des Affaires Religieuses

Contact

Direction Générale des Publications Religieuses

Département des Publications en Langues Étrangères et Dialectes

Dini Yayınlar Genel Müdürlüğü

Yabancı Dil ve Lehçelerde Yayınlar Daire Başkanlığı

Üniversiteler Mah. Dumlupınar Bulvarı

No : 147/A 06800 Çankaya/Ankara/TÜRKİYE

Tel : +90 312 295 72 81

Fax : +90 312 284 72 88

e-mail : yabancidiller@diyanet.gov.tr

Bonjour

La famille est l'institution la plus ancrée, ancienne mais aussi intemporelle. Avec le témoignage du Coran, nous savons que l'aventure de l'humanité commence par un couple et une famille : Adam (a.s) et Ève (a.s)... Quand ils ont été créés de la même terre et ont été soumis au même commandement, l'humanité a appris à être "époux". Le jour où ils se sont rencontrés au sommet du Mont Arafat, elle a rencontrée la notion de "famille". Désormais, il y a sur terre une mère, un père, un enfant. Des milliers d'années s'écoulaient, des milliards de familles s'établissent, une immense famille de l'humanité se forme.

La famille est l'idée principale de notre histoire sur terre. Que ce soit une femme ou un homme, un noir ou un blanc, un arabe ou un non-arabe, un vieux ou un jeune, un pauvre ou un riche, la couleur de l'espoir et le langage de la paix sont les mêmes pour beaucoup de gens : la famille...

La famille est une institution atemporelle. L'histoire continue, le temps passe, beaucoup de gens traversent de la terre... Si notre monde pouvait témoigner ! Les expériences douces et amères, les bons et mauvais pas, les nouvelles et anciennes coutumes, les bonnes et mauvaises habitudes, les bons et mauvais souvenirs sont vécus par beaucoup de famille. Le besoin de rencontre, de fusion, de partage, d'union, d'aimer et d'être aimé des descendants d'Adam et Ève ne finira jamais. Chaque famille écrit une histoire différente avec son passé, son présent et son avenir.

Dans ce livre, vous verrez ensemble une famille nouvellement établie et une autre famille qui a pris de la marge. Vous suivrez les mères, les pères et les enfants dans leur parcours de vie. Vous lirez ce que notre Seigneur le Tout-Puissant prêche à la famille afin de devenir un tout qui marche vers le même objectif, développe la même ambition, glorifie les mêmes vertus et agit avec les mêmes idéaux. Vous écouterez de notre Prophète bien-aimé les conseils nécessaires pour fonder une famille heureuse. Vous rencontrerez les réalités d'une famille qui respire dans l'atmosphère sereine du Coran et de la Sunna...





le passé de la famille

les versets

les expériences

les principes

Quel âge a la famille ?

Chaque famille porte les traces des expériences douces et amères. Non seulement notre passé à nous, mais aussi le passé de la famille de l'humanité inscrite dans l'histoire, est précieuse pour nous. C'est pourquoi le Coran présente des portraits de familles de différentes époques et régions.

Du regret dans la famille d'Adam (as), de la déné-
gation dans les familles de Nouh (as) et Loth (as),
de la soumission dans la famille d'Abraham (as),
le manque dans la famille de Ya'qoub (as), l'émig-
ration dans la famille de Moussa (as), la pudeur
dans la famille d'Imran, une paix et une sérénité

unique dans la famille de notre Prophète bien-aimé... La tristesse, la douleur, les épreuves et la frustration qui frappent les familles depuis le passé jusqu'aujourd'hui ; la patience, la soumission, la loyauté et la foi qui les relient à la vie...

Dans cette partie, nous allons voir ce que la famille a vécu hier. Nous lirons ce que le Coran raconte à propos du processus allant de la famille Adam à la famille humaine, comment il définit la famille, comment il nous prépare pour aujourd'hui et pour demain. Nous allons rencontrer au moyen des versets, les expériences et les principes se ralliant à la famille.

Tous ensemble nous allons demander à notre Seigneur par les paroles d'Abraham : *"O mon Seigneur, donne-moi et à une partie de ma descendance d'établir l'Office. et exauce ma prière, ô notre Seigneur. O notre Seigneur ! Pardonne-moi, et à mes père et mère et aux croyants, le jour où se dressera le compte."* (Abraham, 14/41)

Le voyage dans le temps de la famille a commencé avec la mère et le père de l'humanité. Ève et Adam : si l'un n'était pas créé, l'autre serait incomplet. Seul et dysfonctionnel. S'ils devaient simplement adorer, il y avait déjà des anges pour cela. Quant à la rébellion, le diable avait son avance. Donc, leur création avait un autre but, et une personne de la même âme était essentielle pour que cela se produise :

"Gens ! Craignez votre Seigneur qui vous a créés d'une personne unique, et d'elle son épouse, et qui des deux a fait foisonner beaucoup d'hommes ainsi que des femmes. Et craignez Dieu au nom de qui, comme d'un parent, vous vous adressez vos requêtes. Sur vous, vraiment le veilleur, c'est Dieu".¹

Que ferait l'humain sans sa moitié, que ferait-il et que laisserait-il après lui ? Si l'Homme est un être qui a la qualité de "lieutenant"² c'est-à-dire que s'il est un être qui va se reproduire génération après génération et construire l'univers conformément à la volonté de son Créateur, cela ne peut être possible que par le fait d'avoir un époux.

¹ an-Nisâ, 4/1.

² al-Baqara, 2/30; al-An'am, 6/165; Fatir, 35/39.

C'est pourquoi le Créateur Tout-Puissant a créé le premier homme avec sa femme et les a complétés l'un avec l'autre.

L'état des conjoints qui se complètent, qui s'épaulent et se protègent de toute chose, du mauvais oeil-de la mauvaise langue, nous évoque le sens de vêtement (protection) pour l'être humain :

"Elles sont un vêtement pour vous et vous êtes un vêtement pour elles".³

Le fait qu'Adam ait trouvé la paix avec Ève et qu'Ève ait trouvé la paix avec Adam et qu'il y avait de l'amour et de la compassion entre eux, était quelque chose de tellement sacré qu'Allah a montré ceci comme un signe de son existence :

"Et il est de Ses signes d'avoir créé de vous pour vous, des épouses, pour que vous habitiez près d'elles, et Il assigne entre vous amour et miséricorde. Voilà bien là des signes, vraiment, pour les gens qui réfléchissent".⁴

Puisqu'on ne peut pas penser qu'une personne soit sans amour, sans tendresse et sans miséricorde, Allah le Tout-Puissant a ordonné à la communauté de former la

³ al-Baqara, 2/187.

⁴ ar-Rum, 30/21.



Allah Tout-Puissant ordonne
dans le Coran :

"Dieu vous a assigné
de vous-mêmes des épouses, et de
vos épouses Il vous a assigné des
enfants et

des petits-enfants. Et Il vous a
attribué d'excellentes choses.

Vont-ils donc croire le faux
et méconnaître

le bien-fait de Dieu ?"

an-Nahl, 16/72.

famille en ordonnant de " marier les célibataires parmi nous" Puis en déclarant : "S'ils sont besogneux, Dieu de par sa grâce, les mettra à l'abri. Dieu, cependant, est immense, savant"⁵. Il a informé qu'Il est lui-même le protecteur des familles.

Ensuite, les hommes et les femmes ont eu des enfants et de nouvelles vies ont été ajoutées à la famille. Les enfants étaient les ornements de la vie, la prunelle des yeux, la joie du cœur et le moyen de poursuivre le «khi-lafa (gestion du monde léguée par Dieu à l'être-humain) :

"Les biens et les enfants sont le décor de la vie présente. Les bonnes traces qui restent, cependant, sont meilleures, auprès de Dieu, quant à la récompense et meilleures quant à l'espérance".⁶

Mais l'enfant était aussi l'étape la plus difficile de l'épreuve du monde.

"Et sachez que oui, vos biens et vos enfants ne sont que tentation, et qu'il y a auprès de Dieu un énorme salaire".⁷

⁵an-Nur, 24/32.

⁶ al-Kahf, 18/46. voir aussi Ali Imran, 3/14.

⁷ al-Anfal, 8/28.

L'enfant est assez fort pour nous relier à lui que ce soit par ses problèmes et ennuis ou parfois par son amour et son charme.

"Ho les croyants ! Que ni vos biens ni vos enfants ne vous distraient du rappel de Dieu ! Et quiconque le fait... alors ceux-là, certes, seront les perdants".⁸

Les familles constituées de parents et d'enfants se sont multipliées avec des familles semblables à elles, se sont dispersées sur la terre et ont formé la grande famille de l'humanité. Cette grande famille a été programmé pour se rencontrer et se réunir afin de partager les connaissances (taaruf) :

"Ho les gens ! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle et vous avons désignés en nations et tribus, pour que vous vous entre-connaissiez. Oui, le plus noble des vôtres, auprès de Dieu, c'est le plus pieux des vôtres. Dieu est savant, informé, vraiment".⁹

Mais à la fois l'ego/le nafs et le diable étaient à l'œuvre. Malheureusement, des querelles entre les membres d'une famille ont fait surface et les ruptures ont

⁸ al-Munafiqun, 63/9.

⁹ al-Hujurat, 49/13.

commencé. Au fur et à mesure que l'être-humain s'est éloigné de l'esprit de famille, il a perdu son humanité.

*"Et récite-leur en toute vérité le conte des deux fils d'Adam. Lorsqu'ils offraient l'offrande, voilà que de l'un d'eux elle fut reçue, et de l'autre ne fut point reçue... Puis son âme le porta à tuer son frère. Il le tua donc et devint ainsi du nombre des perdants".*¹⁰

Il est temps de nous rappeler, en tant qu'enfants d'Adam et Ève, de nos valeurs et nos devoirs en commençant par notre propre famille jusqu'à la famille humaine.

Dans ce cadre, les parents sont la première station où s'arrêter.

Le Coran présente les parents comme des personnes qui ont besoin fortement d'attention, d'amour et d'être valorisés. Les blesser, ne pas satisfaire leurs souhaits et désirs légitimes sont des défauts que le Coran ne veut jamais voir chez un musulman. C'est une sensibilité islamique tellement importante que le Coran mentionne la réalité du monothéisme, le droit de Dieu et les droits des parents ensemble :

"Et voilà que ton Seigneur a décrété : N'adorez que Lui. - De la bonté envers les père et mère : si l'un d'eux ou tous

¹⁰ al-Ma'idah, 5/27-30.

deux doivent atteindre la vieillesse près de toi, alors ne leur dis point : 'Fi !' et ne les repousse pas, mais dis-leur noble parole, et par miséricorde baisse sur eux l'aile de la tendresse, et dis : O mon Seigneur, fais-leur à tous deux miséricorde comme ils m'ont élevé tout petit".¹¹

La place des parents est si importante que même s'ils forcent à agir contre les principes de l'Islam, cela ne nécessite pas de couper contact avec eux :

"Et si tous deux te forcent à M'associer ce dont tu n'as science aucune, alors ne leur obéis pas ; sois-leur cependant camarade ici-bas de façon convenable. Et suis le sentier de celui qui s'incline vers Moi..."¹²

Les enfants sont le trésor le plus précieux de la famille. Selon le Coran, ils sont un dépôt (amanah) de Dieu. C'est le Créateur suprême qui confère l'enfant et détermine son sexe :

"A Dieu la royauté des cieux et de la terre. Il crée ce qu'il veut. Il fait don de filles à qui Il veut, et don de garçons à qui Il veut, ou Il jumelle garçons et filles ; et Il désigne stérile qui Il veut. I Il est savant, capable, vraiment !"¹³

¹¹ al-Isra, 17/23-24.

¹² Luqman, 31/15.

¹³ ash-Shuraa, 42/49-50.

Et le Tout-Puissant Allah veut que cette garde soit protégée :

"Certainement perdants, ceux qui par sottise tuent leurs enfants sans savoir, et qui interdisent ce que Dieu leur a attribué de nourriture, en blasphème contre Dieu. Oui, ils se sont égarés et point ne demeurent bien guidés".¹⁴

Élever les enfants ne consiste pas seulement à les nourrir, les habiller ou les faire promener. Il faut répondre aux besoins matériels des enfants, sans toutefois négliger leur éducation en tant que croyant conscient et sensible. Le Coran nous enseigne ce modèle d'éducation à travers Luqman :

"O mon petit, fût-ce du poids d'un grain de moutarde, au fond d'un rocher ou dans les cieux ou dans la terre, Dieu le fera venir. Dieu est doux, bien informé, vraiment ! O mon petit, établis l'Office, et commande le convenable, et empêche du blâmable, et endure avec constance ce qui t'atteint. Oui, c'est là de la résolution dans les entreprises ! Et ne renfroge pas ta joue, pour les gens, et ne foule pas la terre avec arrogance : Dieu n'aime pas du tout, vraiment, les présomptueux pleins de gloriole. Sois modeste dans ta démarche, et baisse ta voix : oui, la plus détestée des voix, c'est bien la voix des ânes !" ¹⁵

¹⁴ al-An'am, 6/140.

¹⁵ Luqman, 31/16-19.

L'amour du culte qui sera inculqué à l'enfant fera de lui un ami de son Seigneur pour la vie. La prière occupe une place particulière dans le fait de grandir en tant que croyant consciencieux. Et la prière est également la clé du taqwa (piété) qui est le but final de l'éducation. C'est pour cela, le Coran impose des devoirs aux grands de la famille *"Et commande à tes gens l'Office, et sois-y constant toi-même. Nous ne te demandons pas de portion : c'est à Nous de te nourrir ! La finale cependant, est à la piété !"*¹⁶

Les tâches s'accomplissent, les responsabilités ne se négligent. Mais c'est le Créateur Suprême qui accordera le résultat final. Pour cette raison, on ouvre nos mains et on L'invoque pour les enfants :

*"Seigneur, donne-nous, en nos épouses et nos descendants, fraîcheur des yeux, et assigne-nous pour dirigeants aux pieux."*¹⁷

"O Seigneur ! dispose-moi, pour que je rende grâce du bienfait dont Tu m'as comblé, moi et mes père et mère, et pour que j'œuvre le bien que Tu agrées. Et réforme, pour

¹⁶ Ta-ha, 20/132.

¹⁷ al-Furqân, 25/74.



moi dans ma descendance. Oui, je me repens à Toi, oui, et je suis du nombre des Soumis".¹⁸

Il est maintenant temps de s'étendre hors de ce paisible foyer constitué de mère, père et enfants, à la famille de l'humanité qui se propage progressivement.

Évidemment, en premier lieu, les parents proches. Parce qu'ils sont, après elle-même, le premier groupe envers lequel la famille musulmane porte une responsabilité. Que ce soit du côté maternel ou du côté paternel, la

¹⁸ al-Ahqāf, 46/15.

grande famille qui relie la personne à son passé, se met en place avec eux. La famille et ses membres sont obligés de soutenir les liens de parenté comme un commandement d'Allah et de partager leur joie et leur chagrin.

"Oui, Dieu commande la justice, et la bienfaisance ; et que l'on donne aux détenteurs de la parenté. Et Il interdit la turpitude et le blâmable et la rébellion. Il vous exhorte. Peut-être vous rappellerez-vous ?" ¹⁹

La préservation des liens de parenté appelée "Sila ar-rahim" est décrite comme une caractéristique indispensable du bon musulman :

"Qui unissent ce que Dieu a commandé d'unir et redoutent leur Seigneur et craignent le mauvais compte".²⁰

Ceux qui ne prennent pas en considération la valeur de leur parenté et ignorent leur responsabilité sont condamnés par Allah :

"Qui brisent le pacte de Dieu après l'avoir ratifié et qui coupent ce que Dieu a ordonné d'unir et qui commettent du désordre sur la terre. Ceux-là sont les perdants."²¹

¹⁹ an-Nahl, 16/90.

²⁰ ar-Ra'd, 13/21.

²¹ al-Baqara, 2/27. voir aussi ar-Ra'd, 13/25.

La famille peut-elle demeurer sans voisins ? Quand on dit voisin, c'est en fait plusieurs familles qui encerclent, protègent, préservent et soutiennent la famille. Nous pouvons dire que le voisin est un soutien pour la vie de famille, dans le meilleur et le pire. Alors, dans le chemin vers la famille de l'humanité, arrêtons-nous aussi à cette station, à la lumière du Coran :

"Adorez Dieu et ne Lui donnez quelque associé que ce soit. De la bonté envers les père et mère, les proches, les orphelins, les pauvres, le voisin apparenté et le voisin étranger, le proche compagnon et l'enfant de la route et quiconque est esclave entre vos mains ! Dieu n'aime pas, en vérité, l'incorrigible présomptueux, plein de gloire".²²

La famille est comme une plante qui pousse et se développe à partir d'un petit germe, ses branches s'accrochant au ciel tandis que les racines au sol. Chaque particule est précieuse, chaque individu est spécial. C'est l'amour, l'affection, la confiance, la révérence et l'équité qui nous relient les uns aux autres dans la chaîne qui s'étend de la famille d'Adam à nos jours.

Alors que la vie de famille continue selon le principe que *"les femmes ont des droits légitimes sur les hommes,*

²² an-Nisâ, 4/36.

tout comme les hommes ont des droits sur les femmes"²³, il peut y avoir bien sûr des mécontentements et des tensions au sein de la famille. La famille peut même venir au point de rupture. Nous sommes humains, et nous passons des épreuves. Nous sommes humains, et nous avons des faiblesses. Nous sommes humains, et le Satan est juste à nos côtés. Dans une telle situation, le Coran s'adresse aux conjoints en adoptant l'idée de protection de l'unité familiale :

*"Les hommes sont des directeurs pour les femmes, à cause de l'excellence qu'entre eux Dieu accorde aux un sur les autres, ainsi que de la dépense qu'ils font de leurs biens. Les femmes de bien sont celles qui sont de dévotion, qui protègent, même dans l'invisible, ce que Dieu a protégé".*²⁴

*"Ho, les croyants ! Comportez-vous convenablement envers elles [vos épouses]. Si vous avez de l'aversion pour elles, il se peut que vous ayez de l'aversion pour une chose où Dieu vous fasse beaucoup de bien".*²⁵

Si les conflits dans les familles des croyants se résolvent sans causer d'injustice, et que les peines se réparent

²³ al-Baqara, 2/228.

²⁴ an-Nisâ, 4/34.

²⁵ an-Nisâ, 4/19.

avec patience et bon sens, les expériences désagréables pourront être des occasions pour avoir la miséricorde. Il est de la responsabilité des deux côtés de faire des efforts dans leur couple :

"Et si une femme craint de son mari infidélité ou indifférence, alors on ne leur fera pas grief qu'il se réconcilie, et la réconciliation est meilleure, car les âmes sont portées à l'avidité. Et si vous agissez en bien et vous portez en pitié, alors, oui, Dieu demeure informé de ce que vous faites".²⁶

Si la querelle entre mari et femme ne s'arrête pas malgré toutes les précautions et avertissements, les proches de la famille sont appelés en dernier recours pour la médiation : *"Si dans un couple vous craignez la séparation, convoquez alors un arbitre dans sa famille à lui, et un arbitre dans sa famille à elle."²⁷*

Dans le même verset, Allah Tout-Puissant informe qu'Il aidera et conclura avec succès les efforts qui se font pour éviter que la famille s'effondre : *"Si le couple veut la réconciliation, Dieu rétablira l'entente entre eux deux. Dieu demeure savant, bien informé, vraiment".*

²⁶ an-Nisâ, 4/128.

²⁷ an-Nisâ, 4/35.

S'il n'y a toujours pas de résultat, la famille qui a été établie par "misaq-î galiz" c'est-à-dire "un contrat sérieux" se terminera par une beauté vertueuse. La fin doit être comme son commencement avec "ihsân" c'est-à-dire bienfaisance :

"On peut divorcer jusqu'à deux fois. Alors, ou c'est la reprise conformément au bon usage, ou un renvoi avec bonté. Et il ne vous est pas permis de reprendre quoi que ce soit de ce que vous leur aviez donné".²⁸

À la fin de cette partie, écoutons à nouveau cet avertissement qui nous rappelle notre promesse en tant que petit-fils de la famille d'Adam et membre de la famille humaine :

"Et ceux qui brisent le pacte de Dieu après l'avoir conclu et rompent ce que Dieu a commandé d'unir et commettent le désordre sur terre, à ceux-là la malédiction, et pour eux la pire demeure".²⁹

²⁸ al-Baqara, 2/229 voir aussi al-Ahzab, 33/49; at-Talaq, 65/2.

²⁹ ar-Ra'd, 13/25.



A photograph of three light-colored wooden blocks arranged to form a simple house shape. One block is on the left, another on the right, and a third block is placed on top of the two, forming a triangular roof. The background is a soft, out-of-focus green and yellow, suggesting an outdoor setting. The text is overlaid on the image.

la Famille aujourd'hui

les époux
les valeurs
les devoirs

Qu'est-ce qui maintient la famille ?

Aujourd'hui, il y a des valeurs qui font vivre la famille. Ce sont ces valeurs qui ouvrent la voie de solution face aux problèmes, renforcent la famille au moment du désastre et la protègent avec une armure spirituelle au-delà des possibilités matérielles.

Dès qu'une femme et un homme sont liés avec le mariage, ils commencent à construire le présent de la famille. Leurs émotions, leurs pensées, leurs comportements et leurs décisions écoulent constamment de l'un envers l'autre. Chacun se

regarde depuis le miroir de son/sa conjoint.e, rattrape le temps dans ce miroir.

Dans cette partie, nous parlerons du lien entre époux qui signifie le présent de la famille. Afin que ce lien ne se dégrade pas mais au contraire se renforce, nous appliquerons l'exemple de notre bien-aimé Prophète.

Et en prononçant son nom, nous nous souviendrons des invocations de mariage : *"Seigneur ! Fait de sorte que cet accord porte chance et soit fertile. Unis ce couple nouveau marié avec les sentiments d'amitié, d'amour et d'attachement. Ne laisse pas entrer la haine, la sédition et la séparation entre eux. Tout comme Tu as unis Adam et Ève, Muhammad (saw) et Khadija al-Kubra, Ali et Fatima az-Zahrâ".*

La famille est le trésor le plus précieux qu'un Homme puisse avoir dans la vie. Embellir ou épuiser ce trésor dépend principalement de la relation que les époux établissent entre eux et de la coopération qu'ils mèneront. Par conséquent, le lien entre les époux est la famille d'aujourd'hui. Les époux qui construisent leur présent sur des bases solides auront la paix et le bonheur non seulement dans ce monde mais dans l'au-delà et se porteront au paradis. Alors, quelles sont ces bases solides ? Comment mettre en place des liens forts ? Maintenant, faisons un pas dans ce sujet :

I- Essence : Même terre, Même valeur

Notre Seigneur a donné à chaque créature vivante un.e époux.se.¹ Il n'a pas laissé l'être humain seul, le plus précieux des êtres, et lui a conféré une femme qu'il a créée à partir de la même essence. Ce verset, nous révèle cette vérité : *«Gens ! Craignez votre Seigneur qui vous a créés d'une personne unique, et d'elle son épouse, et qui des deux a fait foisonner beaucoup*

¹ Ya-Sin, 36/36.

d'hommes ainsi que de femmes».² Le concept de «nafs» traduit ici par «personnalité unique» de l'homme, c'est-à-dire «son soi» fait référence au fait d'être créé de la même origine, la même racine. Les hommes et les femmes, créés de la plus façon³, en tant qu'être le plus honorable, naissent avec la même vie ; et deviennent conjoints en mélangeant la beauté de leurs différences physiques et corporelles.

Le fait que notre Seigneur Tout-Puissant, qui est «ahad», «samad» c'est-à-dire unique, a créé chaque être vivant avec son époux.se, souligne d'une part Son unicité (sans égal) et d'autre part, nous rappelle, par comparaison à notre conjoint.e que nous ne sommes pas uniques et sans pareil et que nous avons besoin l'un de l'autre.

Dieu, «*créateur de deux conjoints, hommes et la femme*»⁴, veut que nous réfléchissions à l'existence créée par pair. Le mot «conjoint» ou selon la prononciation des anciens «zawj» attire l'attention sur deux acteurs qui se complètent et dont la présence de l'un est significative avec l'autre. Être conjoint signifie être deux

² an-Nisâ, 4/1.

³ al-Isra, 17/70 ; at-Tin, 95/4.

⁴ an-Najm, 53/45.

âmes qui ne s'épuisent pas dans l'autre, où les deux préservent leur existence et ne s'éloignent pas l'un de l'autre. Vivre avec un.e époux.se, c'est le/la soutenir avec différentes qualités qui se trouve en soi, et l'aider dans son cheminement pour devenir une bonne personne. Notre Prophète bien-aimé déclare que les femmes et les hommes sont *«deux moitiés égales d'un tout qui se complètent mutuellement»*,⁵ tout en décrivant cet état alimenteur et complémentaire.

Être créé à partir de la même essence et être jumelé signifie être «équivalent». C'est une exigence de respect pour eux-mêmes et pour le Tout-Puissant Allah que les époux apprécient et respectent la personnalité de chacun. Transformer le mariage en relation compétitive ou en course de supériorité reviendrait à mettre dans le feu, notre famille qui pourrait être le paradis dans ce monde. Pour une unité paisible et durable, la conscience «d'être nous» doit prendre racine dans la famille. Cela n'est possible que si les deux époux se respectent mutuellement en tant «qu'êtres humains» et acceptent leur réalité. Même si les corps sont différents, le coeur qui les rend spéciaux et importants est le même coeur, l'âme est la même âme...

⁵ Abu Daoud, Taharat, 94.



Les époux sont l'amanah d'Allah les uns envers les autres. Le Messager d'Allah s'adresse ainsi à la foule qui l'écoute lors de sermon d'adieu : *«Soyez bienveillants à l'égard des femmes, car vous les prenez en tant qu'épouses par un pacte que vous concluez au Nom d'Allah, et vous vous permettez d'avoir des rapports avec elles au Nom d'Allah»*.⁶ Par conséquent, il y a une relation d'amanah entre les deux conjoints et non de propriété. Nous savons que, si une chose est confiée elle ne peut être consommée, si une vie est confiée

⁶ Muslim, Hadj, 147.

elle ne peut être endommagée. On ne peut que porter soin au dépôt confié, déployer ses efforts pour le faire parvenir sain et sauf à son propriétaire. S'il y a trahison, il faudrait rendre des comptes. En effet, l'attitude de notre Prophète envers ses épouses montre clairement qu'il est assez attentif et courtois comme on doit l'être pour un dépôt. Donc, que ce soit pour la femme ou pour l'homme, être époux c'est savoir considérer l'amanah et relever ensemble les défis de la vie.

II- Lien : amour et compassion dans chaque noeud

Le mariage est une bénédiction qui instille la paix dans l'âme de l'humanité. Qui peut honorer un cœur solitaire entre un tas de personne mieux qu'un.e époux. se ? Seul les époux peuvent offrir la saveur unique de l'amour, tendre la main qui guérit les blessures, et donner le soutien qui fait endurer la vie. Ce fait est énoncé dans le Coran comme suit : *«Et il est de Ses signes d'avoir créé de vous pour vous, des épouses, pour que vous habitiez près d'elle, et Il assigne entre vous amour et miséricorde. Voilà bien là des signes, vraiment, pour les gens qui réfléchissent»*.⁷

⁷ ar-Rum, 30/21.

Le verset nous dit que le mariage ne consiste pas seulement à répondre aux besoins biologiques, il signifie plus que cela. L'homme et la femme se marient pour être source de sérénité l'un pour l'autre. Le principal facteur qui rend la famille vivante et perpétuelle est la présence de la paix dans ses chambres et le calme qui se blottit entre les quatre murs. Tout comme le cœur malade qui provoque une gêne dans tout le corps, les conjoints qui ne parviennent pas à maintenir leurs relations sont une source de troubles pour eux-mêmes, pour leur entourage et pour la société.

Il leur a été offert de l'amour et de la compassion comme cadeau de mariage divin, afin que les époux puissent trouver la paix l'un dans l'autre et goûter à l'union affectueux. Parce qu'être une famille n'est pas lié au sang, mais au lien d'amour et de miséricorde.

L'amour est une magnifique émotion créée par Allah le Tout-Puissant dans les cœurs et brodée dans notre nature. C'est la puissance miraculeuse de ce sentiment qui a réuni deux personnes, étrangères jusqu'à récemment, sous le toit du mariage et les a rendu comme les êtres les plus proches l'un pour l'autre. L'amour est une grâce unique. Il est la colle de l'union conjugale, le ciment de l'édifice familial. C'est l'amour qui différencie

le mariage d'une coexistence forcée. L'amour sincère et inconditionnel immortalise le mariage. Même si les époux meurent, leur amour ainsi que leur foyer familial nourri d'amour, continue.

Quand on dit amour, on pense à Khadija, la première et unique épouse de notre Prophète pendant 25 ans. La dame qui affronte toutes sortes de difficultés avec notre Prophète, en croyant avec lui, en résistant, en se fatiguant, en souffrant... Elle construit et embellit le voyage avec lui dans les jours les plus difficiles de l'Islam... Le premier nom de l'amour ; la femme de patience et de travail... La grande attention portée par notre Prophète aux amis et proches de Khadija après la mort de celle-ci⁸, n'est-elle pas la plus belle signification de l'amour et de la fidélité immortels même si l'être aimé meurt ?

L'amour est une communication de cœur à cœur. Même s'ils parlent la même langue, il est presque impossible pour les époux de s'entendre s'ils ne peuvent pas résoudre le langage de l'amour. Pour faire sentir la profondeur de l'amour, celui-ci doit être exprimé. C'est un art de transmettre notre amour à notre conjoint de la manière qu'il veut entendre ou voir. De

⁸ Muslim, Fada'il al-Ashab, 12.

nombreux éléments, matériels ou immatériels, exprimés ou silencieux, entreront en jeu dans la manifestation de l'amour ; ainsi tous les dialectes du langage de l'amour seront utilisés.

Les membres de la famille et en particulier les conjoints ne devraient pas hésiter à montrer leur amour et leur affection les uns envers les autres par leurs paroles et leurs comportements. Les bons sentiments ne doivent pas être cachés, les efforts et les comportements positifs doivent être appréciés. Il ne fait aucun doute que l'affection et la sincérité que se montreront les parents seront plus efficaces sur les enfants que leur parole. Comment, un homme qui pense que c'est de l'autorité que de s'afficher avec une expression faciale froide et un ton étrange dans sa voix, ou une femme qui cherche constamment des défauts et produit du mécontentement, peuvent-ils multiplier l'amour ?

Le Saint Envoyé (saw), qui est le fruit de l'amour (muhabbat), nous conseille de dire notre amour à ceux que nous aimons.⁹ Ceux qui méritent d'être le plus aimés sont les plus proches de nous. Des mots doux et sincères, une expression d'appréciation et de remer-

⁹ Abou Daoud, Adab, 112,113.

ciements, un sourire, comme le soleil, fera fondre la glace dans le cœur.

Encore une fois, le Messager d'Allah souligne l'importance du partage entre époux en disant : *«En espérant l'approbation d'Allah, vous obtiendrez sûrement une récompense pour chaque dépense que vous faites pour votre famille, même une bouchée que vous mettez dans la bouche de votre femme»*.¹⁰ Il n'hésite pas à exprimer lui-même son amour pour sa femme en répondant à la question de Amr ibn al-As «Quelle est la personne que vous aimez le plus»,¹¹ il répondit : *«Aïcha»*.

Le hadith : *«Vous n'entrerez pas au Paradis tant que vous ne croirez pas, et vous ne croirez pas tant que vous ne vous aimerez pas»*¹² montre clairement que le chemin vers le paradis passe par l'amour et la foi. La vérité du hadith : *«Aucun de vous ne sera croyant jusqu'à ce qu'il aime pour son frère en religion ce qu'il aime pour lui même»*¹³ est étroitement liée à notre conjoint et notre famille. Aujourd'hui, nous avons tous besoin

¹⁰ Boukhari, Janaiz, 36.

¹¹ Muslim, Fada'il al-Ashab, 8.

¹² Muslim Iman, 22.

¹³ Boukhari, Iman, 7.

Notre Prophète (saw) dit :

*"Il n'y a rien de bon chez
quiconque qui n'est ni amical
avec les gens, ni convivial".*

Ibn Hanbal, Musnad, II, 400.



d'une telle perspective qui peut être qualifiée d'empathie.

Les objectifs dans ce bas-monde qui rendent l'amour précieux et significatif sont ceux dénudés de but matériel. L'amour, c'est partager, c'est épauler, c'est préférer celui que vous aimez à vous-même. L'amour se nourrit de bonté, et il est renforcé avec de petits cadeaux, peu importe la valeur, par un don du cœur. Notre Prophète a également souligné que s'offrir des cadeaux renforce bien l'amour.¹⁴

L'amour c'est partager, être altruiste, être fort, être responsable. L'amour est issu d'effort, de travail, de bénédiction, de miséricorde. Quand on aime, on découvre son cœur. Son humanité mûrit grâce à l'amour. La condition de base de l'amour n'est pas de voir les erreurs et les omissions de nos proches, mais de voir leurs beautés. Lorsque nous pouvons nous considérer comme des conjoints qui sont une démonstration du nom «Al Jamil» d'Allah (Le plus beau et celui qui crée toutes les beautés), il nous est plus facile de voir de nombreux aspects à aimer chez l'autre.

¹⁴ Muwatta, Husnu'l-Khulq, 4

Si nous partons à la chasse aux défauts, nous n'aurons aucun mal à en trouver. Cependant, ce qui est important, c'est que nous pouvons développer notre capacité à voir, et à pouvoir voir, le beau. Il sera magnifique de voir l'autre avec la même conscience de Rabia de Bassora qui dit «la beauté divine se trouve à l'intérieur d'une personne. Quand à la beauté extérieure, elle n'est que le reflet de la beauté intérieure».

Comme nous l'avons mentionné précédemment, un autre cadeau de mariage qu'Allah a donné aux conjoints est la compassion. Il y a un flux constant entre l'amour et la compassion. L'amour requiert de la compassion ; la miséricorde se multiplie avec l'amour. Une personne ne peut pas dire : «Je t'aime et je vais te battre!» Si sa main se lève pour la violence, son cœur est vide d'amour. Ce n'est pas un hasard bien sur, si le Prophète de la Miséricorde n'a pas giflé une femme dans sa vie.¹⁵

Selon la définition du Saint Coran, «le croyant» est la personne qui prend comme base la compassion dans ses relations avec les gens et la recommande aussi.¹⁶ La compassion exprime une position morale et une

¹⁵ Muslim, Fada'il, 79.

¹⁶ al-Fath, 48/29 ; al-Balad, 90/17.

perspective, et pas simplement de la pitié et de la tendresse. Cette émotion, qui est suffisamment forte pour influencer chacune de nos situations et de nos mouvements, nécessite de bien «comprendre l'interlocuteur et de se mettre à sa place». La famille constitue le milieu où le besoin de compréhension est le plus ressenti. Être miséricordieux signifie répondre à ce besoin.

La compassion est la tendresse et la douceur du cœur. C'est le reflet du nom «Ar Rahman» d'Allah. C'est être sincère et se sacrifier, en laissant de côté une attitude dominante et dure, une démonstration de puissance et d'égoïsme. Surtout dans la relation établie entre les époux, nous devons adopter la compassion comme mode de vie, à la fois en tant que femme et en tant qu'homme. Parce qu'un croyant miséricordieux évite de blesser sa femme et toutes sortes d'attitudes et de comportements que l'on peut qualifier de violent. Il sait que le Prophète avertit les impitoyables en les privant de la miséricorde de Dieu.¹⁷ Son attitude (saw) la plus dure envers ses femmes était de ne pas leur parler pendant un mois ¹⁸ car elles exigeaient une vie plus prospère et elles insistaient sur ces exigences, mais même en cette

¹⁷ Boukhari, Adab, 18.

¹⁸ Muslim, Talaq, 30.

période, il n'y avait aucune trace de violence et de colère.

Les époux qui adoptent la compassion et l'affection comme principe contribuent à l'apparition de la miséricorde de Dieu. Notre prophète dit «*Dieu est miséricordieux envers ceux qui ont bon cœur*» puis rajoute «*Ayez pitié de ceux qui vivent sur terre, le Dieu aura pitié de vous*». ¹⁹

Une famille fondée sur l'amour et la miséricorde sera l'endroit le plus productif pour les enfants qui auront appris à aimer, à avoir confiance en eux et qui seront en paix avec eux-mêmes et leur environnement. Si le chemin vers le paradis passe par la compassion, ²⁰ il est entre nos mains de transformer notre foyer en paradis...

III- L'équilibre : Autant de Responsabilité que de Droits

Le mariage impose des responsabilités importantes aux époux dont le cœur s'unit avec l'amour. Le respect des droits mutuels et l'accomplissement des responsabilités avec dévotion est le secret d'un mariage heureux. Les époux s'unissent avec le mariage. Deux

¹⁹ Abu Daoud, Adab, 58

²⁰ Muslim, Jannah, 68.

chemins différents, deux vies différentes se rejoignent avec le mariage. Selon le Coran, le mariage est «un mot sérieux»²¹ et le contrat le plus important et le plus précieux qui relie hommes et femmes de valeur égale.

La famille que le Messenger d'Allah appelle «un moyen d'épreuve»²², est un réseau d'équilibre délicat établi entre papa, maman et enfant. Partager la même maison et la même vie augmente les responsabilités ainsi que les droits ; et plus les distances se rapprochent, plus les efforts en vue d'établir la paix augmentent.

En tant que source d'orientation et guide de vie, notre Livre déclare que, tout en réglementant les relations entre époux, les hommes ont des droits similaires aux femmes, en mesure de Ma'ruf, et inversement.²³ Il attire notre attention sur les droits et responsabilités mutuels au sein de la famille. La mesure de Ma'ruf indique que les droits et responsabilités peuvent changer et évoluer avec le temps en fonction des exigences et de la compréhension de la société, à condition que la justice soit respectée. Hormis ceux issus de la création tels que la maternité et la paternité, les rôles et les devoirs des

²¹ an-Nisâ, 4/21.

²² Muslim, Ashrat as-Sa'ah, 26.

²³ al-Baqara, 2/228

hommes et des femmes dans la famille peuvent varier selon les besoins et les habitudes. Mais il y a une chose qui ne change pas, c'est la justice, l'équité, la modération et l'harmonie entre les conjoints.

Notre bien-aimé Prophète nous enseigne qu'il existe des équilibres délicats à cet égard. Il n'est pas d'accord que quand l'un des époux est écrasé sous de lourdes responsabilités, l'autre soit disposé à jouir une liberté illimitée. Il dit : *«Attention ! Comme vous avez des droits sur les femmes, elles ont aussi des droits sur vous»*.²⁴ En bref, le fardeau de la vie dans une famille heureuse s'épaulent ensemble, les problèmes et les difficultés sont confrontés ensemble, et les avantages et les opportunités du mariage sont partagés équitablement. Dans l'ordre familial maintenu en respectant l'équilibre des droits et des responsabilités, les époux protègent également la limite de l'autre.

À la suite d'un mariage valide, un homme devrait offrir à sa femme un cadeau appelé «mahr».²⁵ Dans le Coran, il est rappelé que le mahr doit être donné de plein gré.²⁶ Les hommes montrent leur amour et leur

²⁴ Tirmidhi, Tafsir, 9.

²⁵ an-Nisâ, 4/20-21.

²⁶ an-Nisâ, 4/4.

fidélité à leurs partenaires en leur offrant des cadeaux. Le mahr exprime la sincérité, le sacrifice de soi et l'affection de l'homme, ainsi qu'une assurance financière pour les femmes. Parce que ce cadeau, contrairement à une mauvaise application, comme l'argent versé au père de la fille, appartient à la femme, et est uniquement à sa disposition. Notre Prophète dit : *«La plus digne des conditions est que vous donniez le mahr pour l'accomplissement du mariage»*²⁷ et ainsi nous montre que la dot est le droit d'une femme.²⁸

Notre religion a généralement placé la responsabilité de la pension alimentaire aux hommes.²⁹ Les frais de logement, de nourriture et de boisson, d'habillement et de traitements nécessaires au cours normal de la vie sont couverts par la pension alimentaire. *«Que celui qui a des grands moyens dépense de ses grands moyens ; et que celui à qui la portion a été mesurée dépense donc de ce que Dieu lui a apporté»*.³⁰ Que ce soit un homme ou une femme, *«quand on dépense son salaire uniquement pour*

²⁷ Muslim, Nikah, 63.

²⁸ Abou Daoud, Nikah, 34-35.

²⁹ al-Baqara, 2/233 ; an-Nisâ, 4/34.

³⁰ at-Talaq, 65/7.



*subvenir aux besoins de sa famille en espérant d'Allah, ça revient à faire de l'aumône».*³¹

Notre Prophète est une personne qui a assumé les devoirs de sa famille, aidé ses femmes et il était un symbole de responsabilité.³² Il a également enseigné à sa Oummah que la responsabilité d'un père de famille n'est pas seulement de les nourrir et de les vêtir. Les époux sont obligés de répondre aux besoins spirituels

³¹ Boukhari, Iman, 41.

³² Boukhari, Adhan, 44.

de chacun, ainsi qu'à l'amour et à la compassion, au respect et aux soins, à la sincérité et à la confiance. À tel point que même négliger sa femme et son mariage en se consacrant à la religion n'est pas acceptable. Le Prophète souligne qu'il n'est pas pieux de s'éloigner des besoins humanitaires tels que dormir, manger, boire, se reposer avec sa famille.³³

Pour le bonheur de notre famille, les paroles suivantes du Prophète de la Miséricorde doivent sonner à nos oreilles : *«Négliger les membres de la famille qui lui sont responsable est suffisant comme un péché»*.³⁴ Le fait que les époux rejettent les demandes raisonnables de l'autre, se comportent d'une manière qui offense leurs personnalités, passent leurs journées dans une course aux droits et au pouvoir et perdent conscience de l'unité et de l'intégrité aura des conséquences vraiment dramatiques.

Le mariage est comme une balance représentant la justice : dans un plateau, il y a la valorisation du travail de l'homme, la considération de ses idées et de ses besoins, et la préservation de sa dignité. Dans l'autre, il y a l'élévation de la dignité de la femme, et le fait de ne

³³ Abu Daoud, Tatawwu, 27

³⁴ Abu Daoud, Zakat, 45

pas prendre, sans son consentement, son revenu ou ses biens obtenus par héritage ou par le mahr, mais apprécier le service produit à la maison... Une perturbation de l'équilibre entraînera des pertes difficiles à récupérer et des blessures irréparables au cœur.

IV- Entente : ouvrir son cœur, être sincère

Les familles veulent deux cœurs fusionnels. On va demander la main de la fille à sa famille, avec le nom d'Allah et les paroles du Prophète. L'engagement, les fiançailles, le mahr puis vient ensuite l'étape la plus précieuse : le mariage, ensuite il y a les prières adressées couple qui conjuguent leurs vies. Il est demandé à Allah, qui crée l'amour et la compassion dans les cœurs, d'instaurer une fusion avec le compagnon.

« Mon Dieu ! Béni ce mariage. Donne au nouveau couple de l'amitié, de l'amour et de la persévérance dans leur mariage. Ne laisse pas entrer la haine, la sédition et la séparation entre eux. Mon Dieu ! Donne-leur l'amour et l'amitié comme ceux des couples Adam et Ève, Muhammad (saw) et Khadija, Ali et Fatima. »

Être conjoint nécessite un voyage de toute une vie. Le croyant est amical, car « il n'y a aucune bonté chez celui

qui n'est ni amical, ni convivial». ³⁵ dit notre Prophète bien-aimé. L'intimité trouve sa vraie valeur quand elle se vit parmi les membres de la famille.

Le Coran met en garde ceux qui traitent mal leurs femmes et font de l'injustice, puis leur conseille de bien s'entendre avec leurs femmes et de bien les traiter. Il attire notre attention sur le fait qu'il peut y avoir des aspects que les conjoints n'aiment pas, mais rappelle que même une situation désagréable peut être bénéfique au final. ³⁶ Bien sûr, les femmes doivent respecter le droit et ne pas compromettre la sincérité et la bonne volonté. En effet, le Messenger d'Allah nous invite à nous concentrer sur le positif, à voir le bien et à être sincère : *«Qu'un croyant ne déteste pas une croyante, si il déteste un de ses comportements il sera satisfait par un autre de ses comportements»* ³⁷

Un bon comportement et des conditions de vie agréables nécessitent une personnalité mature et une bonne moralité. Le mariage n'est pas seulement partager une maison, mais une vie. C'est une condition de ce partage que les époux respectent la personnalité de l'autre et

³⁵ Ibn Hanbal, Musnad, II, 400.

³⁶ an-Nisâ, 4/19.

³⁷ Muslim, Rada, 61

apprécient leurs idées. Il est très important pour l'unité familiale de prendre des décisions ensemble sur tout ce qui concerne la famille, de ne pas compromettre la sincérité et l'honnêteté, et de conduire la relation entre les époux sur la base de la confiance.

Aujourd'hui, en raison de l'évolution du mode de vie, le temps que se consacrent les époux diminuent progressivement, ils passent la majeure partie de la journée à travailler à l'extérieur du foyer, et le soir, ils peuvent se négliger sous l'emprise de la télévision ou de l'ordinateur. Cette situation peut devenir un cercle vicieux qui dégrade l'intimité et la sincérité et éloigne les conjoints ; et finalement produit des étrangers solitaires, vivant sous le même toit. Cependant, quand nous regardons la vie de famille du Prophète (saw), nous trouvons les meilleurs exemples de l'entente et de l'union. Malgré une responsabilité aussi lourde que la prophétie et de nombreux occupations qu'il pouvait avoir, nous envisions notre Prophète qui ne sépare pas sa femme de ses côtés que ce soit en regardant des divertissements festifs ou en endurant les ennuis de la guerre.³⁸ Nous assistons également à ses courses³⁹ avec Aïcha.

³⁸ Boukhari, Salât, 69 ; Jihad, 65.

³⁹ Abou Daoud, Jihad, 61.

Le mariage est également l'amitié la plus intime. Afin de garder la fleur du mariage toujours vivante, sans la faire faner, les conjoints devraient prendre du temps l'un pour l'autre et être en mesure de maintenir leurs relations de manière amicale. Quand on parle d'un bon mariage, ce n'est pas le fait qu'il n'y a pas de conflit entre époux, mais que ces conflits aboutissent en douceurs.

Bien sûr, il y a dans la vie l'automne autant que le printemps et l'hiver aussi bien que l'été. Dans un mariage, on n'est pas toujours au sommet de la montagne, chaque mois n'est pas forcément le mois de lune de miel. Cependant, nous avons la capacité de transformer l'automne en printemps et l'hiver en été. Les disputes et les mécontentements ne doivent pas perdurer. Il ne faut pas oublier que le Prophète de la miséricorde qui a dit que rester dans le froid avec une personne plus de trois jours n'est pas permis⁴⁰, nous a mis en garde contre la possibilité de transformation en haine, des problèmes non résolus, des ressentiments qui durent très longtemps.

⁴⁰ Boukhari, Adab, 57.

V- La confiance : un don de patience et de fidélité

Notre Livre Saint dit que les croyants sont frères.⁴¹ Il mentionne que les croyants ont de bonnes qualités comme la patience, le pardon, la fidélité, gérer la colère et être modeste.⁴² Ces vertus morales que le Coran veut voir chez les croyants doivent d'abord être expérimentées entre les conjoints. Parce qu'être époux n'est pas une situation qui abolit la fraternité religieuse et l'amitié. Au contraire, notre Seigneur dit :

*«Les croyants et les croyantes sont amis les uns des autres. Ils commandent le convenable, et interdisent le blâmable, et établissent l'Office, et acquittent l'impôt et obéissent à Dieu et à son Messager. Voilà ceux à qui Dieu va faire miséricorde. Oui, Dieu est puissant, sage».*⁴³

Il n'est pas facile de se marier et de fonder une nouvelle famille, et de protéger et d'entretenir cette famille. Deux personnes de deux cultures différentes qui ont des émotions, des pensées, des talents et des goûts différents se réunissent pour vivre ensemble. Même

⁴¹ al-Hujurat, 49/10.

⁴² Ali Imran, 3/134 ; al-Ma'idah, 5/54 ; al-Mu'minun, 23/8 ; al-Ahzab, 33/35.

⁴³ at-Tawbah, 9/71.



si cette union a été débutée dans l'amour, elle devra être nourrie et renforcée par la vertu. La patience est l'une de ces vertus qui rendent la vie endurable. La patience nous guidera dans nos relations familiales ainsi que dans tous les autres domaines. Parce que, selon les paroles de notre Prophète, *«la patience est une lumière»*.⁴⁴ Nous souhaitons que nos cœurs soient éclairés par la lumière de la patience, entourés de la chaleur de l'amour, pétri par les bénédictions de la mi-

⁴⁴ Muslim, Taharat, 1.

séricorde, soutenus par le pouvoir de la loyauté, colorés par la beauté de la sincérité.

La patience, c'est être résistant. Il ne s'agit pas d'être écrasé et incapable face aux événements, mais de montrer la lutte et l'effort nécessaires pour obtenir de bons résultats. Ce n'est pas du silence, mais de l'attente pour parler correctement. Ce n'est pas d'être traîné désespérément d'un endroit à l'autre dans un tourbillon, mais d'atteindre le salut d'une manière déterminée et contrôlée. La patience est une énergie. La patience est une volonté. Il faut savoir que personne n'a reçu un traitement plus large que la patience.⁴⁵

Si les époux sont capables de faire face naturellement aux différences des uns et des autres et de voir cela comme un gain et une richesse pour leurs familles, et de montrer la vertu du sacrifice mutuel, ils auront fait le premier pas vers l'harmonie. Ne soyez pas impatient et dévastateur, le chercheur de solution gagne toujours ! Ce n'est pas celui qui force la patience de son conjoint, mais le miséricordieux qui réussit ! Conduire les problèmes sur un terrain de conflit et de violence voire jusqu'à la séparation, sans avoir au préalable fait aucune preuve de patience, sans fournir l'effort néces-

⁴⁵ Muslim, Zakat, 124.

saire pour résoudre les problèmes qui se posent au fil du temps, est une attitude que la volonté divine et le Messager d'Allah n'approuveront pas.

Parfois, les faits ne correspondent pas à ce qui est souhaité. Les conjoints peuvent faire face à de nombreuses situations négatives qui dépassent les limites de la patience. Les gens qui ne parviennent pas à contrôler leur colère et succombent à leurs émotions peuvent devenir impolis et blessant par les mots et le comportement. Alors que celui qui se lève avec colère se couche avec dommage. Si la personne en colère, qui, tout en ayant la capacité à punir l'autre, préfère avaler le venin de la colère, alors elle devient la personne parfaite.

Notre cher Prophète dit : *«L'homme fort n'est pas celui qui est fort en lutte, mais c'est celui qui se maîtrise sous l'emprise de la colère»*.⁴⁶ Quand la colère monte et les nerfs sont tendus, agir dans ces moments là avec patience et sagesse c'est verser de l'eau sur un feu. Répondre à la colère par la colère n'est pas différent de mettre de l'essence sur le feu. En conséquence, le feu croissant brûlera non seulement l'homme et la femme, mais toute une famille.

⁴⁶ Muslim, Birr, 107.

La colère mène malheureusement à la violence. Notre Prophète, qui n'a jamais approuvé la violence physique en disant : «*Ne frappez pas les servantes d'Allah*»⁴⁷ a également clairement exprimé sa réaction face à la violence verbale et a strictement interdit la mauvaise parole.⁴⁸ Abu Hudhafah, qui a avoué qu'il était grossier et impoli avec sa famille et les autres, a demandé ce qu'il devait faire à ce sujet, notre Seigneur a dit à plusieurs reprises qu'il devrait demander pardon à Allah.⁴⁹ La violence, est un crime selon la loi et un péché selon la religion. Toutes sortes de violences, peu importe envers qui et de qui elle provient, que ce soit entre mari et femme ou entre parents et enfants, sont strictement interdites dans notre religion.

Une autre valeur qui maintient la famille en vie est la fidélité. La fidélité n'est pas seulement un engagement envers Allah et Son Messager en tant que croyant, c'est aussi une attitude et une vertu à adopter envers tout un chacun dans tous les domaines où la responsabilité et l'appartenance s'avèrent nécessaires. La fidélité d'une personne envers son époux.se avec lequel/la-

⁴⁷ Abu Daoud, Nikah, 41-42.

⁴⁸ Tirmidhi, Birr, 48.

⁴⁹ Ibn Majah, Adab, 57.

quelle elle partage sa vie est à la fois une vertu morale et une attitude religieuse.

La fidélité est l'élément constitutif le plus important du lien entre les conjoints. Les époux fidèles sont ceux qui restent attachés à leur forte promesse l'un envers l'autre, qui sont conscients de leurs responsabilités, qui respectent les droits mutuels et la loi, qui ne se laissent pas seuls au sens matériel et moral, et qui maintiennent leur chasteté et leur dignité.

La fidélité est la base de la confiance. Le sentiment de confiance, qui est un besoin naturel, est ressenti sous la forme la plus intense lorsqu'il s'agit de faire confiance à son époux.se. Là où il n'y a pas de confiance, il y a un doute. En cas de doute, on ne peut pas parler d'une relation saine, de la paix et de la sincérité. Un croyant est une personne fiable. Il devrait l'être.

La fidélité nécessite d'être correct. Un.e époux.se fidèle ne ment jamais, ne compromet pas l'honnêteté. Il est fidèle à sa promesse, il ne trahit pas ce qu'on lui confie. Il vit avec bienfaisance et avec la conscience que Dieu le voit à tout moment (ihsan) et donc dirige sa vie en fonction de cela. Il sait que tromper, c'est perdre l'épreuve.

VI- Intimité : Respect de la vie privée

Allah, qui n'a besoin de rien, a créé l'homme avec de nombreux besoins matériels et spirituels. L'un de ces besoins est la sexualité. C'est également le moyen pour les êtres humains de proliférer et d'assurer leur descendance. Dans notre religion, assouvir les désirs sexuels de manière halal par le mariage est considérée comme une occasion d'accumuler les bonnes actions.⁵⁰ L'adultère, qui signifie rencontrer le haram, est l'un des grands péchés et est strictement interdit.⁵¹

Le mariage qui donne à l'homme la paix et l'espoir est également un refuge qui le protège de nombreux maux. Le croyant est chaste. La chasteté et sa préservation ne se limite pas seulement à protéger les lieux intimes du haram, mais aussi à rester à l'écart des moyens et des environnements qui rapprochent les gens du péché. Pour cette raison, notre Seigneur exige que les hommes et les femmes qui croient, quel que soit leur sexe, restent à l'écart des chemins menant au haram. La chasteté qu'Il attend est basée sur l'équivalence, contrairement aux sociétés qui libèrent et par-

⁵⁰ Muslim, Zakat, 53

⁵¹ al-Isra, 17/32.

donnent à l'homme mais punissent d'une colère sans bornes en condamnant les femmes : *«Dis aux croyants qu'ils baissent leurs regards et gardent leur chasteté... Et dis aux croyantes qu'elles baissent leurs regards, et qu'elles gardent leur chasteté»*.⁵²

Dans le Coran, les conjoints sont comparés à un vêtement qui s'enveloppe et se protège mutuellement.⁵³ Tout comme les vêtements embellissent l'Homme, les conjoints s'embellissent aussi. Comme le vêtement englobe le corps, les conjoints s'englobent également. Comme le vêtement protège les gens de la chaleur et du froid, du mauvais œil et des mauvaises paroles, les conjoints se protègent mutuellement du mal, du danger et des rencontres illégitimes. Garder les sentiments sexuels dans les limites du mariage et éviter les déviations sexuelles n'est possible qu'avec le soutien d'un.e époux.se compatissant.e, gentil.le et chaste. De cette façon, non seulement deux personnes, mais toute une société et les générations futures seront protégées.

L'aspect privé du mariage ne doit jamais être sous-estimé. Pour une vie de famille heureuse et saine, il est très important que les conjoints ne soient pas négligés

⁵² an-Nur, 24/30-31.

⁵³ al-Baqara, 2/187.

physiquement, spirituellement et émotionnellement. Par conséquent, les hommes et les femmes devraient prendre en compte leurs besoins et sensibilités respectifs et poursuivre leur vie privée sur la base du consentement mutuel et du volontariat. Des équilibres sensibles de la vie privée devraient être établis avec les principes d'amour, de justice, de compassion et de respect ; la vie privée doit être une source de paix et de confiance pour les hommes comme pour les femmes.

Comme dans tous les autres sujets, notre Prophète bien-aimé a été un exemple pour nous également dans la perfection en vertu et moralité de notre vie privée, il a établi des limites et fait des recommandations. Nous apprenons de lui que les époux qui veulent gagner l'attention et l'amour l'un de l'autre doivent être beaux et propres. Le Prophète approuve que les conjoints utilisent des produits de soins personnels tels que le parfum, le henné ; les soins des cheveux et de la barbe doivent être pris en considération, y compris la santé bucco-dentaire et le nettoyage du corps et des vêtements est toujours recommandé.⁵⁴ Cependant, il souligne que se faire belle doit être spécial et compare

⁵⁴ Tirmidhi, Nikah, 1 ; Abou Daoud , Taradjul, 3-4 ; Muslim, Ju-muah, 9.

la situation de la femme parée à un homme étranger autre que son mari, à l'obscurité du Jour de la Résurrection où il n'y a pas de lumière.⁵⁵

Être conjoint signifie être un et solidaire. Alors que les quatre murs sont recouverts de secrets, se comporter amicalement l'un envers l'autre signifie instiller la paix et le calme. La froideur, la distance, l'opposition, l'animosité et la désertion ne sont pas dignes d'être des conjoints. Au contraire, notre Prophète attire notre attention sur le fait que les plaisanteries, les rires, les gestes et les compliments augmentent l'amour et l'amitié entre les conjoints. Il recommande d'embellir sa vie privée avec des attitudes aussi sincères.⁵⁶

Il faut commencer les rapports sexuels avec la basmala, selon la décence que nous a léguée notre Prophète, et prier : *«Oh Seigneur ! Éloigne le diable de nous et de l'enfant que tu vas nous donner»*.⁵⁷ C'est sunna de faire l'amour dans un secret que personne ne peut voir, y compris les jeunes enfants, et par la suite dormir après avoir fait les ablutions et le ghusl.⁵⁸

⁵⁵ Tirmidhi, Rada, 13.

⁵⁶ Boukhari, Nafakat, 12.

⁵⁷ Boukhari, Badi al-Khalq, 11.

⁵⁸ Muslim, Haid, 22.



Les conjoints qui veulent avoir une relation, devraient faire attention aux choses halal et haram. Il convient de rappeler que les rapports sexuels ne sont pas autorisés dans notre religion quand on jeûne, quand on est en état d'ihram (vêtement de pèlerinage) et en itikaf (retraite spirituelle) ; en outre dans le cas des femmes, il est interdit quand elles sont en suite de couches et pendant leur menstruations.⁵⁹ Il n'y a aucun mal à partager le même lit ou avoir un contact physique autre que les rapports sexuels avec sa femme qui est en période de menstruations ou en suite de couches.⁶⁰ L'approche par derrière d'un homme à sa femme (relations

⁵⁹ al-Baqara, 2/187, 197, 222.

⁶⁰ Boukhari, Haid, 5.

sexuelles anales) est interdite dans notre religion, et le Messager d'Allah a déclaré qu'il s'agit d'un comportement qui nécessite la malédiction.⁶¹

Les conjoints devraient pouvoir se faire confiance et donner de la confiance, avons-nous dit. Dans ce contexte, les secrets de famille ne doivent pas être divulgués à moins que cela s'avère nécessaire, et les questions privées et la vie intime ne doivent pas être expliquées en public. Avec la déclaration du Prophète *«Le jour du jugement, l'un des péchés les plus importants est de divulguer le secret de sa femme après avoir été avec elle»* et la personne qui raconte sa relation intime avec sa femme, *«est l'une des pires personnes aux yeux d'Allah»*.⁶² Les femmes devraient faire preuve de la même sensibilité à cet égard.

Parmi les conjoints, il y a des subtilités à prendre en considération concernant la dignité de la vie privée. Agir avec des suspicions, afficher des attitudes qui nuiront à la confiance mutuelle, prendre des décisions à partir d'un certain nombre de doutes et soupçons affaiblira le lien entre les époux.

⁶¹ Darimi, Taharat, 113.

⁶² Muslim, Nikah, 123-124.

Le partage de la vie privée nécessite le respect mutuel. On devrait être reconnaissant à son époux.se de ne pas l'avoir laissé seul dans une partie si spéciale de sa vie. La personne ne doit pas oublier que son époux.se est aussi un être humain et doit tolérer ses défauts. Il ne faut pas oublier à quel point le droit de son époux.se est important dans cet union où la distance entre eux est effacée. Ce n'est pas possible qu'un Homme soit heureux et productif si sa vie privée continue en forçant, blessant, offensant et embarrassant l'autre.

Dans la vie moderne, où le quotidien est devenu du sexe et où la sexualité est devenue un mode de vie, la vie privée entre époux est devenue plus importante en termes de salut de la famille. Malheureusement, de nombreuses familles éprouvent des troubles en raison de leur manque de compréhension et les conjoints n'agissent pas avec cette conscience et cette responsabilité. Les époux qui ne peuvent pas satisfaire le besoin d'aimer et d'être aimé dans le cadre légitime, peuvent se tromper mutuellement en ayant recours au haram et à des choses honteuses, et la famille peut ainsi se trouver sous la menace de séparation. La négligence de la vie privée ou la démarche malsaine, conduit le couple, telle une violente tempête, à des erreurs difficiles à ré-



parer. Dans ce cas, un conjoint prévoyant et prudent, devrait prendre la précaution avant la tempête

VII- Solution : Faire des sacrifices pour s'entendre

Les mariages, où les principes moraux sont préservés, avancent avec succès vers la sérénité. Cependant, il est naturel qu'il y ait des problèmes, des différends et des troubles dans la maison familiale où deux personnes différentes joignent leur vie. Comme les objets qui s'usent avec le temps, les relations peuvent également s'affaiblir et se dégrader. Tout comme l'indifférence et l'irresponsabilité font enrouler des mauvaises herbes autour d'une roseraie, le mariage peut devenir un pro-

blème à mesure que les problèmes qui sont négligés, prennent de l'ampleur.

Ce qui est important à ce stade ce n'est pas les problèmes mais ce sont les mauvaises mesures prises qui nuisent au mariage. Au lieu de couvrir et d'ignorer les problèmes, il faut les examiner avec sagesse et les résoudre. Il n'y a pas de famille sans souci mais les familles qui peuvent faire face à leurs problèmes et trouvent des solutions, sont des familles heureuses.

Le Saint Coran présente la façon de discuter et d'accord comme la première méthode pour résoudre les problèmes des conjoints.⁶³ Dans une famille saine, les problèmes peuvent être résolus en discutant. Par conséquent, les époux doivent s'écouter de bonne foi, sans préjugés, et avec patience ; ils doivent s'efforcer de se comprendre.

Le Coran veut également que nous contrôlions notre colère.⁶⁴ C'est la première condition pour pouvoir parler des problèmes avec sang froid, sans briser le cœur. Parce que la chose qui conduit la discussion à une dispute, et la dispute à un conflit c'est le fait de ne pas

⁶³ an-Nisâ, 4/34, 128.

⁶⁴ Ali Imran, 3/134.

contrôler sa colère. La famille n'est pas une arène où les luttes de pouvoir et les batailles d'autorité ont lieu. Donc, quand nous parlons, notre objectif devrait être de résoudre le problème ; l'ambition et l'arrogance de la victoire ne doivent pas nous dévier du bon chemin. Des remarques destructrices visant la personnalité de notre conjoint.e, insultant sa famille, rabaisant son caractère et ses capacités et le/la comparant à d'autres ne résoudront pas les problèmes, mais les augmenteront.

La violence survient lorsqu'une personne ne peut pas s'exprimer oralement et exprimer ses sentiments et ses idées de manière saine. La pratique de la violence, de la force et de la pression cause des dommages physiques et mentaux à une personne. La violence, qu'elle soit physique, émotionnelle, verbale, sexuelle ou économique, doit être supprimée des options de résolution de problèmes. Parce que la violence en elle-même est un problème. Quand nos ancêtres ont dit «Tout se brise par fragilité et l'être-humain par grossièreté» ils ont très bien résumé cette vérité.

La famille, est un mot de compassion qui ne peut jamais tolérer la violence. Chaque vie qui s'échappe de la chaleur torride de la violence, et de la tempête destructrice

de la colère, mérite de trouver la paix et la sécurité sous le toit miséricordieux de la maison familiale. Il n'y a aucune différence entre une gifle visible ou une insulte invisible en termes de cruauté. Est-il possible de dire qu'un époux ou une épouse qui opprime avec ses regards, qui donne des coups de pied avec ses mots, qui bat avec ses décisions, qui blesse avec son attitude, n'utilise pas la violence parce qu'il/elle ne bat pas ?

Notre bien-aimé Prophète n'a jamais soumis de violence à aucun être autour de lui dans sa vie. Il a condamné ceux qui ont levé la main sur leurs femmes et a dit : *«Ne pensez pas que ces hommes sont bons pour vous»*.⁶⁵ Surpris, le Prophète se demanda comment un homme peut-il battre sa femme et ensuite partager le même lit le soir !⁶⁶ De temps en temps il y avait aussi des problèmes dans la maison du Prophète, mais ce Prophète de la miséricorde n'a appliqué de violence verbale ou réelle à aucune de ses épouses. Même face aux attitudes les plus offensantes, Il les a laissés libres de choisir pour continuer ou rompre le mariage.⁶⁷

⁶⁵ Abu Daoud, Nikah, 41-42

⁶⁶ Boukhari, Nikah, 94.

⁶⁷ al-Ahzab, 33/28-29.

Notre Prophète (saw) a dit :

*"Ne battez pas les servantes de Dieu !...
Ces hommes là ne sont pas les meilleurs
d'entre vous".*

Abu Daoud, Nikah, 41-42.



Notre Prophète avait immédiatement averti Anjasa, qui en lisant des poèmes et en chantant dans la caravane qui partait de Médine pour le pèlerinage d'adieu, avait fait accélérer les chameaux transportant les dames : «*Ô Anjasa ! Vas-y doucement, attention à la verrerie !*»⁶⁸ Est-il possible que le Messenger d'Allah, qui s'inquiète des ennuis de ses épouses bien-aimées secouées par la vitesse des chameaux, puisse approuver la violence d'aujourd'hui de sa oumma contre leur famille ?

C'est une grosse honte d'utiliser les mots famille et violence dans la même phrase, tandis que l'exemple du Messenger d'Allah dépasse tous les âges ! Dans notre tradition de savoir, il est souligné que briser des coeurs est un plus grand fléau que la destruction de la Kaaba, et ainsi quelle ignorance de faire des concessions à la violence ! Quelle grande perte de ne pas suivre les conseils d'un Prophète qui dit qu'être un «musulman» signifie *«le musulman c'est celui dont les (autres) musulmans sont à l'abri de sa langue et de ses mains»*.⁶⁹

Parfois, les problèmes peuvent dépasser notre force. Nous pouvons manquer de patience. À ce moment, l'expérience et l'arbitrage des anciens de la famille et des

⁶⁸ Boukhari, Adab, 111.

⁶⁹ Boukhari, Iman, 4.

proches parents ou des amis digne de confiance sont nécessaires.⁷⁰ L'important est que les problèmes entre les époux puissent être résolus dans la famille avant qu'ils ne soient affichés, présentés devant la justice et transportés sur l'arène sociale.

Alors que le Coran a donné aux aînés de la famille la responsabilité de jouer un rôle constructif dans les conflits entre époux et de contribuer à la solution des problèmes, malheureusement, parfois, les familles peuvent devenir la source du problème lui-même. Cependant, les parents ne sont pas obligés d'intervenir auprès de leurs enfants mariés et de les forcer à accepter leurs souhaits, à exercer une pression morale en disant que leur lait ou leurs droits ne sont pas halal, mais ils devront les réconcilier et protéger leurs foyers.

Il est facile de détruire mais difficile de d'établir, d'installer et d'entretenir. La rupture se fait en un instant mais la réparation peut nécessiter un effort à vie. Allah a fait des prophètes Abraham et Ismail, deux ouvriers de la Kaaba. Ils ont construit la Kaaba, où les croyants ont couru avec amour, entourés de prière et de dhikr et où les visiteurs sont remplis de paix. Les conjoints, hommes et femmes, sont deux travailleurs qui ont construit le

⁷⁰ an-Nisâ, 4/35.



Notre Prophète dit :
*"Attention ! Comme vous avez des
droits sur les femmes, elles ont
aussi des droits sur vous".*

Tirmidhi, Rada, 11.

bâtiment du mariage. Ce processus de construction se poursuit à vie et il est souhaitable que les pieds entrent dans la maison comme s'ils entrent à la Kaaba.





la famille de demain

les enfants

les espoirs

les responsabilités

Qui porte la famille vers l'avenir ?

Le pont qui laisse le passé et le présent derrière, et transporte la famille au futur est les enfants. Chaque enfant est un bourgeon qui attend pour s'ouvrir ; Un bourgeon qui mérite d'être soigneusement cultivé, nourri d'amour, élevé avec compassion...

La famille enseigne à l'enfant l'altruisme, la loyauté, la moralité et la foi. Et l'enfant porte à l'avenir les codes de la culture, de la tradition et des valeurs qu'il a hérités de sa famille. La famille est la fenêtre qui s'ouvre vers la vie. C'est l'école la plus merveilleuse où les premières habitudes

sont acquises, les premiers remèdes sont essayés et où l'on apprend à être humain.

Dans cet épisode, nous parlerons de l'avenir de la famille, c'est-à-dire de nos enfants. Dès leur arrivée dans le monde, nous passerons en revue nos responsabilités envers eux, leurs droits afin de les faire intégrer dans la société en tant que bonnes personnes.

Nous prierons notre Seigneur, qui nous les a confiés, pour notre descendance : *"Notre Seigneur ! Et fais de nous deux Tes soumis, et de notre descendance une communauté à Toi soumise. Et montre nous nos rites et accepte de nous le repentir. Oui, Tu es accueillant au repentir, vraiment, miséricordieux !" al-Baqara, 2/128.*

*L*a famille marche avec des bénédictions inépuisables pour le futur. Et l'humanité veut couronner la bénédiction de l'existence avec un petit bébé qui lui ressemble et qui porte son sang, sa vie. La famille, établie sur la base de l'amour, protégée et entretenue minutieusement par deux coeurs, s'enrichit avec les enfants.

La famille est un refuge où la personne sera éprouvée, prendra sa force pour avancer dans le droit chemin (Sirat al Mustaqim), où elle se reposera lorsqu'elle sera fatiguée et trouvera du réconfort lorsqu'elle sera triste. C'est un château protégé qui permet de faire gagner des personnes de qualité à la société et de pratiquer l'art d'élever des enfants. Elle est la communication la plus intime, l'amour le plus intense, la plus grande des responsabilités, le pic de la confiance. Dans ce jardin, les parents cultivent leurs fleurs rares, qu'ils protègent contre toutes choses ; l'enfant apprend à courir au soleil dans ce jardin...

Les enfants sont les bourgeons de la famille. Ils sont le désir de l'homme d'assurer la continuité de l'existence, et leur prière exaucée. A l'instar des prophètes qui veulent un enfant loyal et une bonne génération

de leur Seigneur, les êtres humains prient depuis des siècles :

*«O mon Seigneur, donne moi, de Ta part, excellente descendance. Oui, Tu es Celui qui entend la prière».*¹

Ce que la personne veut, c'est un enfant à qui elle enseignera la bonté et la beauté, transférera ses expériences, ajoutera de la vie à sa vie et facilitera le chemin vers le paradis. Un lien à vie s'établit entre l'invocation (doua) et l'enfant. Parce que l'aide d'Allah vient avec le doua et cette responsabilité peut être surmontée qu'avec son aide.

Dieu Tout-Puissant, qui est la source de tout amour sous le nom de «Wadoud» et qui permet d'aimer et d'être aimé, a placé l'amour des enfants dans nos cœurs. Un enfant requiert un grand effort, un effort constant, une patience sans fin. Mais il est assez mignon également pour vous faire oublier vos ennuis du quotidien avec un petit sourire. Alors que le stress, les espoirs, les angoisses, les joies s'empilent, l'enfant commence à devenir la principale occupation. C'est pourquoi, notre Seigneur avertit les parents qui oublient de pratiquer leur rituel dans la précipitation de préparer un meilleur avenir à leur enfant :

¹ Ali Imran, 3/38.





«Ho, les croyants ! Que ni vos biens ni vos enfants vous distraient du rappel de Dieu».²

Il y a plusieurs exemples dans le Coran expliquant que l'enfant, qui est petit mais significatif, est une épreuve longue et polyvalente. Zacharie qui a souffert longtemps de ne pas avoir d'enfant³, Abraham qui a été testé en devant sacrifier Ismaïl⁴, Ya'qoub avec son enfant qui a été jeté dans le puits⁵, Noah qui luttait pour sauver son fils incrédule du déluge,⁶ Mariam qui

² al-Munafiqun, 63/9.

³ Maryam, 19/3-6.

⁴ as-Saffat, 37/100-107.

⁵ Yusuf, 12/4-18.

⁶ Hud, 11/45-46.

a mis Issa au monde avec beaucoup de peine⁷ et bien d'autres... Bien que les exemples soient différents, leur message est le même : un enfant c'est le goût de la bénédiction et le nom d'une épreuve.

I- Espoirs naissant avec Bébé

Selon le Coran, l'humain est le «calife sur terre», c'est-à-dire un être intelligent, volontaire, déterminé et responsable. Chaque vie née en tant qu'être humain est un candidat pour façonner le monde. Il a besoin de quelqu'un pour l'accompagner dans ce processus, pour le soutenir et lui tenir la main, pour aider à mener une vie comme le souhaite son Créateur. Ce sont préalablement les parents, dont les yeux brillent et le cœur s'illumine avec la naissance de leur bébé. Le bébé qui a frappé à ses portes comme un don et une amanah de Dieu n'est pas seulement venu enrichir le bonheur de la famille, mais leur a également apporté de nouvelles responsabilités. L'avertissement du Prophète aux parents est extrêmement clair : *«Votre enfant a un droit sur vous!»*⁸

⁷ Maryam, 19/16-40.

⁸ Muslim, Siyam, 183.

Allah jure pour beaucoup de choses importantes pour les glorifier tout comme Il jure pour celle qui accouche et l'enfant qui est né.⁹ Il montre le lien de la nature formé par la création de l'enfant comme preuve de sa puissance.¹⁰ Ni le parent ni l'enfant n'ont le droit de rejeter ce lien, de nier son origine ou sa descendance.¹¹

Dans la nature de chaque enfant, il y a un instinct pour aimer la beauté, choisir le meilleur et vivre droitement. Cette nature spéciale est pétrie et façonnée dans la famille. C'est le premier lieu où l'enfant connaîtra le monde, apprendra en observant et goûtera à la vie, dans le meilleur et le pire. Le premier droit de l'enfant est d'être admis à cette famille avec un visage souriant.

La famille qui voulait un enfant hier peut changer d'avis aujourd'hui. La santé des parents ou du bébé, les difficultés économiques, les désagréments familiaux peuvent rendre l'arrivée d'un enfant peu sympathique. Des efforts peuvent être faits pour éviter une grossesse. Cependant, quelles que soient les circonstances, si l'enfant atteint dans l'utérus, il est maintenant un être que

⁹ Balad, 90/3.

¹⁰ al-Furqân, 25/54.

¹¹ Boukhari, Faraiz, 29 ; Abou Daoud, Talaq, 28, 29.

Dieu souhaite l'existence en disant «Sois».¹² Aucun serviteur n'a le droit de dire «Ne sois pas» à ce que le Créateur dit : «Sois!» C'est Lui qui crée ce qu'il désire dans l'utérus, qui met en épreuve certains en donnant des filles, certains en donnant des garçons, certains en donnant filles et garçons, et parfois en ne donnant aucun enfant.¹³ C'est Lui qui connaît les conditions, Celui qui voit Ses serviteurs, Celui qui décide et qui ne se trompe jamais dans sa décision.

Qui peut renvoyer à son Seigneur, avant même qu'il ait ouvert ses yeux, avant même qu'il ait fini son voyage, un bébé qui a entrepris de venir au monde, et quelle raison peut atténuer cette grande honte ? Cependant, pour ceux qui ont des difficultés de subsistance et qui sont inquiets de la naissance de leurs enfants avec cette peur, le Créateur suprême donne à la fois une bonne nouvelle et un avertissement :

*«Et ne tuez pas vos enfants par crainte de pénurie, C'est Nous qui leur attribuons la nourriture, tout comme à vous. Les tuer, c'est vraiment une énorme faute».*¹⁴

¹² Ya-Sin, 36/82.

¹³ ash-Shuraa, 42/49–50.

¹⁴ al-Isra, 17/31 ; al-An'am, 6/140, 151.

Outre les problèmes économiques, il y a aussi ceux qui ne veulent pas de leur enfant en raison de son sexe. La mentalité de l'ignorance, qui insiste sur le fils et ne peut pas embrasser la fille avec joie, continue d'exister parmi nous aujourd'hui. Ceux qui considèrent leur fils supérieur à leur fille semblent ignorer les portes de bienfaits que les filles leur ouvriront. Alors que notre Seigneur¹⁵ désapprouve ce genre de père, *«Car quand on annonce à l'un d'eux une fille, son visage devient noir, cependant qu'il suffoque. Il se cache des gens»*.

Une personne ne peut pas choisir sa famille, elle ne peut pas déterminer elle-même sa filiation, elle ne peut pas décider sous quel sexe elle va naître. Humilier une personne en raison de ses qualités telles que la race, la couleur ou le sexe, et la priver de ses droits devrait être la plus lourde des condamnations. Chaque enfant, dont Allah offre de Sa miséricorde, a le droit de vivre et le droit d'être accepté dans son genre. C'est pourquoi notre religion ne permet jamais à la fille d'être exclue et blessée.

Au contraire, le Prophète félicite spécialement ceux qui ont une fille et dit : *«Quiconque a une fille, ne la condamne pas à mort, ne la méprise pas et ne voit pas*

¹⁵ an-Nahl, 16/58-59 ; az-Zukhruf, 43/17.

son fils supérieur à sa fille, Allah le fera entrer au paradis». ¹⁶ Lorsqu'un homme, assis à côté de notre Prophète mit son fils sur ses genoux et sa fille par terre, le Prophète intervint immédiatement : « *Tu n'as pas agi de manière égale entre eux, tu dois être juste !* » ¹⁷

Le petit invité qui apporte avec lui son innocence devient la joie de la maison. Félicitations et prières accompagnent les préparatifs faits pour accueillir le bébé. C'est le moment de la gratitude pour le bébé désiré, attendu depuis longtemps et en bonne santé. Il est temps de lui faire découvrir le monde petit à petit...

La première rencontre de bébé doit être spéciale et précieuse. Les premiers sons qu'il a entendus, les premières saveurs qu'il a goûtées... Du monde, mais provenant de plus loin ; des paroles mais comme si elle étaient divines ; du goût mais comme venant du paradis !

C'est pourquoi, lorsqu'un bébé lui est apporté, le Messager d'Allah (saw) mâche un morceau de datte et en donne un petit bout dans la bouche du bébé. ¹⁸ La bénédiction est attendue de cette première bouchée. Il est souhaitable de se nourrir avec du halal à vie, et que

¹⁶ Abu Daoud, Adab, 120-121.

¹⁷ Abu Daoud, Adab, 121.

¹⁸ Boukhari, Adab, 109.

l'entente familiale ne cesse pas. Pour cela, le Prophète récite le Adhan à l'oreille du nouveau-né.¹⁹ La foi est attendue de ce premier Adhan. Que toute une vie, il ne quitte pas la religion, le bon chemin.

Cela fait également partie de la gratitude de couper les cheveux du bébé et donner l'aqiqa (le sacrifice).²⁰ *Comme si on disait : « Mon Seigneur, j'accepte cette belle bénédiction, ce que tu m'a confié. Comme Abraham, qui a sacrifié un mouton que Tu as envoyé à la place de son fils Ismaïl, je Te suis reconnaissant d'avoir donné la vie et la santé à mon enfant, que tu acceptes mon peu comme beaucoup ».*

Notre bien-aimé Prophète a donné de beaux noms aux bébés amenés à sa visite et leur a souhaité bonne chance en faisant des douas.²¹ C'est l'un des droits de l'enfant d'avoir un beau nom qui lui donnera le sentiment d'être valorisé, dans son premier souffle et indiquera qu'il s'agit bien d'une nouvelle personne dans ses premiers pas. La minutie montrée par le Prophète concernant le prénom se voit dans ses propos : *« Vraiment, vous serez appelés au Jour du Jugement dernier*

¹⁹ Tirmidhi, Adahi, 16.

²⁰ Boukhari, Aqiqa, 2.

²¹ Muslim, Adab, 25.

*par vos prénoms et le prénom de vos parents. Donnez donc des beaux prénoms».*²²

Un des détails remarquables est que notre Prophète qui est beau comme son prénom, a changé les prénoms qui ont des significations négatives telles que dureté, arrogance, orgueil et tristesse ; et a mis des prénoms dont la signification est : paix, calme, facilité, pardon et miséricorde.²³ Parce que le prénom a des effets profonds sur l'âme de la personne et affecte son comportement. Les prénoms que nous apposerons sur nos enfants vivront avec eux et ils iront dans tous les environnements dans lesquels ils se trouvent, et parfois même avant eux. Leurs prénoms devraient donc fixer un objectif pour nos enfants, inculquer l'idéal d'être de bonnes personnes, et les inviter à de bonnes mœurs.

II- Les droits qui grandissent tout comme l'enfant

Le petit, qui a besoin et qui est à la charge de ses parents à sa naissance, n'est pas en mesure de vivre tout seul sa propre vie. Il est du devoir de la famille de fournir la liste de besoins tels que soulager la faim, obtenir

²² Abu Daoud, Adab, 70.

²³ Muslim, Adab, 11-14.

un abri sain pour être protégé du froid et de la chaleur, soigner en cas de maladie et fournir du matériel éducatif. Dieu, qui est juste, a donné les moyens de subsistance aux parents car le pouvoir du petit ne sera pas suffisant. Il n'a pas exempté la pitié des parents également et a montré une mesure raisonnable qui ne laisserait pas les parents en difficulté face aux besoins :

*«Que celui qui a de grands moyens dépense de ses grands moyens ; et que celui à qui la portion a été mesurée dépense donc de ce que Dieu lui a apporté. Dieu n'impose personne que selon ce qu'il lui a apporté. Dieu assignera une facilité après une difficulté».*²⁴

*«La mère n'a pas à subir de dommage du fait de son enfant, ni le père du fait de son enfant».*²⁵

La pension alimentaire qui doit être assurée sans être offensé ou victime, en prenant en considération les conditions de la vie, est tellement importante que la négligence de ce devoir provoquera un lourd avertissement du Prophète : *«Il suffit à l'homme comme péché de délaisser ceux qu'il a sous sa responsabilité».*²⁶

²⁴ at-Talaq, 65/7.

²⁵ al-Baqara, 2/233.

²⁶ Abu Daoud, Zakat, 45

fonder une famille

*"Notre Seigneur
! Et fais de nous
deux Tes Soumis,
et de notre
descendance une
communauté à
Toi soumise".*

al-Baqara, 2/128.



Répondre aux besoins nutritionnels comprend le droit de l'enfant d'avoir du lait maternel. Le lait maternel est l'aliment le plus sain, le plus nutritif et de qualité supérieure pour le nouveau-né. L'allaitement est une relation forte entre l'enfant et la personne qui allaite, à tel point qu'il crée des liens de parenté.

C'est bien au-delà d'une alimentation physique ce que ressent une mère lorsqu'elle prend son bébé pour l'allaiter et ce qu'un bébé ressent dans les bras de sa mère. C'est un lien spirituel, une rencontre émotionnelle, un développement mental, une autonomisation spirituelle qui vient du lait maternel. C'est pour cela que Dieu ordonne : *«Et les mères, pour qui veut donner un allaitement complet, allaiteront leur enfant deux ans pleins»*.²⁷ Cependant, si une raison l'empêche : *«Et si, après s'être consultés tous deux tombent d'accord pour décider le sevrage, on ne leur en fera pas grief»*.²⁸

C'est à la charge du tuteur de prendre soin, superviser, éduquer et protéger l'enfant contre tout mal qui peut provenir ou être causé à autrui jusqu'à ce qu'il atteigne la maturité physique et mentale. La garde est exercée conjointement par les parents vivant dans la

²⁷ al-Baqara, 2/233.

²⁸ al-Baqara, 2/233.

même maison. Cependant, si l'union familiale a pris fin ou si l'un des parents est décédé, la mère aura la priorité dans la garde du jeune enfant. Notre Prophète a dit à ce sujet : «*Quiconque sépare la mère et son enfant, Dieu les sépare de ceux qu'ils aiment le Jour de la Résurrection*». ²⁹ En effet, l'enfant a le droit au besoin de confiance et d'attachement.

L'enfant veut être compris. Il veut être vu, que ses demandes soient considérées, que ses rêves soient partagés, ses idées écoutées, et ses ennuis dissipés. Il veut que ses parents soient justes envers lui, et qu'ils protègent ses droits. En particulier, l'équité entre frère et soeur, que ce soit sur plan matériel ou immatériel, est l'un des droits les plus importants de l'enfant.

Les attitudes et les décisions injustes subies à la maison nuisent aux parents et également sèment des graines de haine, de rancune, de jalousie et de séparation entre les enfants. Par conséquent, ils devront être équitables entre les enfants, à la fois dans la prise en charge et la récompense, et à la fois dans l'imposition de limites et dans leur application. Notre Prophète dit :

²⁹ Tirmidhi, Buyu', 52

*«Ton droit sur tes enfants est qu'ils se comportent bien avec toi. De la même façon, leurs droits sur toi est que tu sois équitable envers eux».*³⁰

Les parents doivent être prudents lorsqu'ils offrent des cadeaux à leurs enfants ou quand ils font des dons à leurs noms, ne privez pas l'un d'eux tout en faisant plaisir l'autre, ne faites pas rire l'un et pleurer l'autre. Notre Prophète bien-aimé a dit à son compagnon Bachir, qui ne souhaitait faire un don qu'à Nouman entre ses enfants : *«Je ne veux pas être témoin de cette situation. Parce que je ne peux pas être témoin de l'injustice!»*³¹ puis a ajouté : *«Craignez Dieu et soyez équitables entre vos enfants!»*³²

L'enfant a le droit de recevoir la compassion et la tendresse de ses parents, d'apprendre l'amour de sa famille. Les bras de la mère et le foyer du père devraient l'envelopper profondément et le réchauffer. Il devrait jouir du véritable amour de sa famille, sans condition, sans attendre une contrepartie. Cet enfant a un Prophète qui embrasse sincèrement les enfants comme pour montrer que l'amour seul n'est pas suffisant,

³⁰ Abu Daoud, Buyu', 83

³¹ Boukhari, Shahada, 9.

³² Muslim, Hiba, 13

mais qu'il faut montrer cet amour. Il a un Prophète qui joue avec les enfants, les embrasse, les met sur le dos, les fait monter sur son chameau, les salue en passant et leur demande comment ils vont, les met sur ses genoux et prie pour eux, et leur offre le premier fruit de chaque saison. De plus, il est question d'un Prophète qui dit à quelqu'un qui affirme ne pas embrasser ses enfants : «*Que puis-je faire si Dieu a pris la tendresse de ton cœur?*»³³

Le prophète souligne le fait que les petits devraient être pardonnés, que chaque erreur ne devraient pas forcément être à l'ordre du jour et punis, et que la tolérance manifestée par Allah soit manifestée par les parents, en disant : «*La plume est levée pour trois personnes : celui qui dort jusqu'à ce qu'il se réveille, l'enfant jusqu'à sa puberté, et le fou jusqu'à ce qu'il trouve la raison*»³⁴. C'est le droit de l'enfant d'être traité selon son âge, d'être accueilli avec compréhension, d'apprendre la vérité avec les plus belles paroles. Bien sûr, il va se tromper, oublier, trébucher, il sera étourdi parfois même têtue et parfois fatigué. Au fond, c'est un enfant ! Un enfant qui a besoin de la patience et de la tolérance

³³ Muslim, Fada'il, 64.

³⁴ Abou Daoud, Hudūd, 17.

de ses parents dans son cheminement pour atteindre la perfection...

III- Les demainS éclairés par l'éducation

Pour l'être-humain qui recherche la perfection, l'enfant est un minerais précieux. Il veut que l'enfant réussisse par lui-même, qu'il ne répète pas ses erreurs. Il veut que l'enfant ait une longueur d'avance sur lui, réalise ses rêves, garde ses espoirs en vie et ne gaspille pas son travail. En fait, la voie pour atteindre ces idéaux passe par l'éducation, et une bonne éducation fait partie des droits des enfants.

Notre Prophète dit : *“Il n’y a pas de meilleur don de la part d’un père envers son enfant que la bonne éducation et la politesse.”*³⁵ Le but de l'éducation est que l'enfant devienne capable de porter la responsabilité qu'Allah a placée sur lui, qu'il puisse devenir une personne dont le visage sera pur et son cœur heureux. Les parents luttent pour cela. Pour que les enfants, qui sont venus au monde sous une forme pure, soient ornés d'une moralité saine, pour qu'ils dépensent leur capital de vie dans des œuvres qui leur feront gagner la satis-

³⁵ Tirmidhi, Birr wa sila, 33.

faction de leur Seigneur, pour être finalement invités dans Son paradis...

La parenté existe pour alléger le lourd fardeau d'être un humain et de guider le nouveau venu dans le monde. Allah, qui ne laisse pas son serviteur sans guide et envoie des livres et des prophètes qui transmettront Sa religion à l'humanité, ne laisse pas ses petits serviteurs seuls. Il les confie à ceux qui vont les protéger, surveiller et élever jusqu'à ce que leur esprit mûrisse et fasse des choix libres. D'une part, les parents trouveront la paix avec la présence de leur enfant, et d'autre part, ils lui montreront le chemin de la vérité.

Les premiers enseignants de l'enfant sont les parents. Maintenant, il y a un vase en cristal dans leurs mains attendant d'être rempli de l'eau de vie. Ils ne doivent pas voir l'enfant comme un vase vide et non qualifié dans lequel ils peuvent remplir tout ce qu'ils souhaitent. Au contraire, il est né avec une création spéciale : pure, propre, bien inclinée, adaptée à l'éducation. Notre Prophète exprime ce fait comme suit :

*“Tout enfant naît sur la fitra (la saine nature), et ce sont ses parents qui en font un juif, un chrétien ou un adorateur du feu (Majûs)».*³⁶

La première tâche de la famille est de protéger la forme pure de l'enfant. L'éducation est plus importante que l'apprentissage, le comportement plus que la parole, l'amour plutôt que la peur, la récompense et l'incitation plutôt que la punition seront décisifs pour protéger la fitra. L'enfant grandit en observant le comportement des grands de la famille. Il apprend en voyant un modèle plutôt que par des conseils. Par conséquent, notre Seigneur Tout-Puissant n'a pas seulement envoyé des livres saints à ses serviteurs, il a nommé des prophètes qui ont montré la pratique des livres en vivant. Par conséquent, il a présenté notre bien-aimé Prophète comme une «personne exemplaire».³⁷ Les parents devraient également être un bon exemple pour leurs enfants ; ils doivent présenter de bonnes personnes à leurs enfants. Ils devraient présenter ces petits cœurs à des personnalités modèles auxquelles ils aimeraient ressembler.

³⁶ Boukhari, Janaiz, 79.

³⁷ al-Ahzab, 33/21.

fonder une famille



Allah Tout-Puissant rappelle sa colère et sa punition dans le Coran ; mais pas aux enfants ! Son Messager s'occupe personnellement de l'éducation des enfants ; mais pas par punition ! Il (saw) explique toujours dans un ton doux, accueille avec un visage souriant, pardonne, agit avec tolérance. Anas (ra) résume ses années d'enfance sous l'éducation du Prophète comme suit : *«J'ai effectivement servi le Messager de Dieu saw durant dix années et jamais il ne m'a dit «Fi !» (En signe d'impatience et de réprobation). Jamais il ne m'a dit pour quelque chose que j'avais faite «Pourquoi l'as-tu faite ainsi ? T'aurais du le faire comme ceci !»»*³⁸

Bien sûr qu'Anas a du surement commettre des fautes, des oublis et des erreurs. Cependant, le Prophète a toujours réagi patiemment à ses erreurs. Parce que le but est de leur enseigner la beauté sans briser leurs petits cœurs. Le Prophète (saw) a donné plutôt des conseils que des punitions, à l'enfant qui a été attrapé et amené à lui pour avoir jeter des pierres sur les dattiers : *«Ne jette pas des pierres sur les palmiers, mais mange ce qui en est tombé»*. Ainsi, il montre le bon exemple et pries pour lui.³⁹ Les parents devraient également éviter avec insistance sur les comportements négatifs tels que la

³⁸ Boukhari, Adab, 39.

³⁹ Abu Daoud, Jihad, 85.39

violence, l'oppression, la menace et l'intimidation en utilisant la méthode du Prophète dans l'éducation.

Le plus grand danger pour un enfant, qui est prêt à chercher et à trouver son Seigneur, à établir un lien fort avec Lui quand il Le trouve, est en quelque sorte qu'il coupe les liens avec son Seigneur ou qu'il Le comprenne mal. Une erreur commise en présentant et en faisant aimé Dieu entraînera d'autres erreurs. Par exemple, présenter Dieu à l'enfant avec des mots de peur, comme la punition, l'enfer, le feu, l'affectera négativement toute sa vie.

Notre priorité devrait être de parler à notre enfant de la miséricorde et de la générosité d'Allah et d'utiliser le langage du cœur pour ce faire. Si nous voulons qu'il comprenne l'Islam, adopte la foi, le porte avec dignité tout sa vie, toutes nos méthodes doivent passer par l'amour, toutes nos règles doivent être justes et toutes nos décisions doivent être miséricordieuses.

La prochaine étape après la foi (iman) de l'éducation de l'enfant dans la famille est le bon comportement (akhlâq). Parce que l'Islam signifie les bons comportements. Les valeurs morales sont établies dès le jeune âge. Les personnages mûrs, les croyants excellents, les cœurs purs, les esprits purifiés, les grands de la famille qui veulent élever de bonnes personnes devraient

certainement mais certainement revoir leur propre comportement, leurs bonnes et leurs mauvaises habitudes.

Par exemple, les parents qui veulent que leurs enfants soient honnêtes et fiables ne doivent pas mentir et ne compromettent pas la justesse. Même avec l'intention de plaisanter, le mensonge ne doit pas être justifié et ne doit jamais tromper l'enfant. Un jour, notre Prophète voit une mère appeler son fils en lui disant : «*Viens, je vais te donner quelque chose*». Il demande : «*Que vas-tu lui donner ?* Elle répondit : «Je veux lui donner des dattes». Alors le Prophète (saw) lui a dit : «*Certes si tu ne lui avais rien donné un mensonge aurait été écrit contre toi*». ⁴⁰ Ainsi, Il souligne qu'il n'est pas permis de mentir, aussi petit que soit le mensonge.

Bien sûr, la vie de l'enfant ne sera pas seulement à la maison, à mesure qu'il grandira, son environnement s'élargira. Cependant, le rôle principal dans le déchiffrement de la vie sociale et le développement de relations saines avec tous les êtres vivants et non vivants appartient à ses parents. Ce petit enfant apprend tout d'abord de ses parents comment protéger sa vie privée, la sensibilisation aux relations homme-femme (mahram) et les manières de se purifier. Il comprend

⁴⁰ Abu Daoud, Adab, 80.

le partage, l'aide, l'empathie, la prise de responsabilité sociale, la sensibilité grâce à eux. Ils vivent leurs premières expériences dans le traitement des besoins, des handicapés, des personnes âgées et des sans-abri avec les grands de la famille. Il regarde les animaux, les plantes à travers leurs yeux ; apprend d'eux l'amitié et la conscience environnementale. Un bon enfant, «dont les autres sont en sécurité de sa main et sa langue», qui est «utile à l'humanité» grandit dans une famille qui donne beaucoup d'importance à l'éducation morale.

Dans l'éducation des morales et valeurs, il faut créer des opportunités pour que l'enfant puisse voir et vivre le bien, la vérité et la beauté. Cela fonctionnera toujours pour mettre en évidence le positif et apprécier le bon comportement. Donner des récompenses en embrassant, en faisant des câlins, en disant des phrases d'amour et de douas, comme l'a fait le Prophète plutôt que des cadeaux matériels, aide l'enfant à acquérir de bonnes habitudes. Face aux erreurs, des sanctions justes et raisonnables devraient être appliquées, et il ne faut pas oublier que les sanctions fondées sur la violence renforcent la haine et les mauvais comportements.

Répetons-le, aucun mouvement violent contre l'enfant n'est compatible avec l'esprit de la Sunna. Notre Prophète n'a pas frappé un enfant de son vivant, au contraire il a réagi à Ummu'l-Fadl, qui était en colère et a frappé Hassan parce qu'il s'est uriné dessus en di-



sant : *«Qu'Allah te corrige ! Tu as blessé mon fils»*.⁴¹
Sa communication avec l'enfant est toujours compatissante.

Notre Prophète qui n'a pas attendu trop longtemps pour que les enfants s'habituent au culte après avoir rencontré la foi et la moralité, a agi selon le verset : *«Et commande à tes gens l'Office, et sois-y constant toi-même»*⁴² et a ordonné : *«Ordonnez à l'enfant de prier quand il est assez grand pour séparer sa droite de sa gauche»*.⁴³ Parce que la prière est le pilier de la religion, la lumière des yeux du Prophète. Parce que l'enfant a fait les premiers pas pour devenir croyant tout en connaissant son Seigneur et le bon comportement, et, est désormais prêt à forger un lien avec les douas et le culte qui nourriront son âme.

Le Messenger d'Allah (saw) a fait beaucoup d'effort pour aider les enfants à s'habituer à la prière et à exécuter correctement leurs prières, et les a aidés également pour leurs faire mémoriser les sourates et les douas des prières. Il n'a jamais retiré les enfants de sa mosquée et leur a attribué un rang spécial dans l'assemblée. N'est-

⁴¹ Ibn Hanbal, Musnad, VI, 340.

⁴² Ta-ha, 20/132.

⁴³ Abu Daoud, Salât, 26.

il pas connu de tous qu'il serait plus difficile pour un enfant qui ne va pas à la mosquée avec sa mère et son père et ne rencontre pas la mosquée à un jeune âge, de devenir un jeune homme qui *«adore les mosquées»*.

Parmi les histoires des prophètes pour enfants, il y a eu toujours des phrases concernant la prière. Par exemple, le Messager de Dieu (saw) a conseillé à Hassan, son petit-fils bien-aimé : *«Hassan ! Accomplis les cinq prières sans en manquer aucune. Laisse toutes chose de suspect pour toi. Diriges-toi vers quelque chose qui ne provoque pas de suspicion. Parce que la justice donne la paix au cœur de l'homme. Tandis que le mensonge réveille les inquiétudes»*.⁴⁴ Il (saw) a dit à Anas : *«Mon petit, évite de regarder à gauche et à droite pendant la prière. Parce qu'il est dangereux de regarder à gauche et à droite dans la prière»*.⁴⁵

En plus de la prière, l'éducation au jeûne commence dès le jeune âge. Au temps de notre Prophète, les mères essayaient de faire oublier leur faim aux enfants en fabriquant des jouets en laine pour les habituer au

⁴⁴ Tirmidhi, Qiyamah, 61.

⁴⁵ Tirmidhi, Jumuah, 60.

jeûne.⁴⁶ Le Messager d'Allah, qui fait preuve de tolérance envers les enfants qui ont besoin de grandir avec le goût de la religion en les laissant rejoindre les foules, comme celles des pèlerins, répondit à une maman qui a levé son enfant en demandant : « *Y-a-t-il un pèlerinage pour lui ?* » « *Oui, il y a aussi une récompense pour toi (parce que tu pèlerines avec lui).* »⁴⁷

En conséquence, les bourgeons, qui viennent au monde sur la fitra (saine nature), vont grandir et prospérer avec le travail, donner une branche et prendre racine. Avec amour, tolérance, nourriture halal, soin et confiance... Il sera bénéfique à l'humanité en donnant de nouveaux fruits. Il priera pour ses parents, qui l'apprécient pour la vie, lui prennent la main et marchent avec lui en disant : « *Mon Seigneur ! Tout comme ils m'ont éduqués quand j'étais petit, Fais-leur grâce maintenant* ». ⁴⁸ Grâce à ses prières, le livre des actions de ses parents ne vas pas se clore.⁴⁹

La famille se projette dans l'avenir avec les enfants. Dans un avenir proche et dans un avenir lointain, comme l'au-delà, il y a beaucoup de choses que la fa-

⁴⁶ Boukhari, Savm, 47.

⁴⁷ Muslim, Hadj, 409.

⁴⁸ al-Isra, 17/24.

⁴⁹ Muslim, Wasiyat, 14.

mille peut se donner ou se faire perdre. Notre Saint Coran ordonne : *«Ho les croyants ! gardez-vous, et aussi vos familles, d'un feu dont le combustible sera de gens et de pierres.*⁵⁰ Autan qu'il est important d'être une famille dans ce bas-monde, autant il est plus important d'être protégé en famille dans l'autre monde, ou d'être parmi les gagnants. L'investissement spirituel que nous ferons à notre famille depuis sa création signifie l'investissement dans une paix sans fin. Ce qui va sauver la famille de l'humanité sont les bonnes mesures prises sans oublier le passé, sans gaspiller le présent, et en sachant que demain est très proche.

⁵⁰ at-Tahrim, 66/6.

